La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 7 JUIN 1961 — No 29

HORIZONS

La fuite devant les responsabilités

Les Evêques des Etats-Unis ont publié récemment une lettre pastorale collective, dans laquelle ils insistent sur le devoir qui incombe à chacun d'assumer, en tous domaines, avec lucidité et courage, ses responsabilités et de ne pas s'en décharger sur la collectivité.

Cette lettre contient un enseignement de la plus haute importance. L'épiscopat américain rappelle d'abord que si les Etats-Unis occupent une place si importante dans le monde actuel, c'est en partie, parce que de nombreux citoyens, dans le passé, n'ont pas reculé devant leurs responsabilités; ils ont osé prendre des risques, aller de l'avant; ils ont fait preuve d'initiative individuelle et n'ont pas attendu que l'Etat agisse à leur place. Il importe de ne pas l'oublier à une époque où nous avons de plus en plus tendance à nous appuyer sur la collectivité. Nous oublions que celle-ci ne vaut que par les individus qui la composent. Si la société de demain doit être faite d'hommes qui auront perdu le goût des responsabilités et se seront plus ou moins transformés en robots, elle ne pourra que présenter un aspect de lamentable médiocrité.

Or, de nombreux indices semblent indiquer que nos contemporains, de plus en plus, fuient devant leurs responsabilités. Les évêques constatent de ces indices à l'intérieur de la famille, qui se désagrège toujours davantage; les parents, en particulier, démissionnent devant leurs enfants et n'osent plus exercer leur autorité naturelle. Démission analogue dans la vie économique, patrons et ouvriers américains oubliant trop facilement que "la responsabilité personnelle et l'initiative ont été nos caractéristiques nationales" les plus marquantes.

Ces indices, il serait sans doute facile de les retrouver aussi dans notre pays. En tous cas, les signes d'une sorte de démission de l'esprit de responsabilité individuelle se retrouvent un peu partout, et on en vient à se demander si l'homme ne sera pas bientôt mûr pour l'esclavage que le collectivisme lui prépare.

Il faut réagir et se convaincre d'abord de plus en plus que la personne humaine est la valeur supérieure que la société ne peut jamais sacrifier. Il faut aussi se dire que le processus de socialisation n'est pas impossible à contrôler.

Les pressions sociales, à notre époque, ajoutent les Evêques, sont incontestablement de plus en plus puissantes et complexes; cela n'excuse pas pour autant l'esprit de démission. Au contraire, cette situation exige que nous nous exercions plus que jamais à développer, en nous et chez les autres, le sens de l'initiative et de la responsabilité individuelle. Plus le processus de socialisation crée de dangers, plus nous devons réagir et devenir des hommes valables, qui n'auront pas peur de se compromettre. Pour cela il faut évidemment, en tout premier lieu, apprendre à penser pour nous-mêmes, chose singulièrement difficile à notre époque. La difficulté ne doit cependant pas nous arrêter.

De quoi la société a-t-elle le plus besoin, sinon de fortes personnalités? Des moutons bêlants, il s'en trouve toujours assez dans le monde moderne; mais des hommes lucides, courageux, aimant le risque, n'ayant pas peur de s'affirmer, des hommes sachant ce qu'ils veulent, voilà ce qui est le plus nécessaire pour les Etats-Unis . . . et le Canada.




Mlle Françoise Picard, fille de M. et Mme Laurier Picard, d'Edmonton, qui vient de recevoir son Baccalauréat en Humanités et Sciences Sociales, de l'Université Gonzaga, de Spokane, Washington. Durant les mois d'été Françoise enseignera la conversation française, à l'Université Gonzaga même et l'an prochain, tout en se spécialisant en français, elle sera à l'emploi de cette Université.



Le T.R.P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats, était de passage à Edmonton, lundi soir dernier, en route pour le Whitehorse, où il assistera au Vingt-cinquième Anniversaire de consécration épiscopale de Mgr J.-L. Coudert, o.m.i. Après avoir brièvement visité les vicariats de Prince-Rupert et de Grouard, le T.R. Père reviendra à Edmonton, où il prendra part à la célébration du double Centenaire de Saint-Albert, celui de l'établissement des Soeurs Grises et celui de la fondation de la paroisse.

Robert Kennedy: "Un noir pourra devenir président d'ici 40 ans"

Washington. — Le procureur général Robert Kennedy a déclaré en dépit des actes de violence survenus en Alabama, que les Etats-Unis évoluent si rapidement dans leurs relations entre les races que d'ici quarante ans un Noir pourra être président du pays.

Par le truchement de la "Voix de l'Amérique", Kennedy a dit aux peuples de plus de 60 pays que les Blancs qui ont battu des "voyageurs de la liberté" de races noire et blanche, à Montgomery, ne représentent qu'une très faible minorité d'Américains.

"Ils ne représentent pas non plus les Américains du Sud", a dit Kennedy. "Ils ne représentent certainement pas l'attitude du gouvernement américain, ni du peuple américain".

Kennedy a rappelé que son grand-père était venu à Boston d'Irlande comme immigrant. "A cette époque, on ne voulait pas des Irlandais ici", a-t-il ajouté.

"Aujourd'hui, un Irlandais catholique est président des Etats-Unis", a dit le procureur général en parlant de son frère. "Il n'y a pas à en douter. Au cours des 40 prochaines années, un Noir pourra accéder au même poste que mon frère.

"Il a dit qu'il y a des préjugés et qu'il continuera d'y en avoir dans toutes les parties du monde", a dit encore M. Kennedy.

En parlant des événements de l'Alabama, Kennedy a dit que le gouvernement des Etats-Unis a pris des mesures pour s'assurer que la constitution du pays s'applique à tous les individus.

A Jackson, dans le Mississipi, un autre groupe de "voyageurs de la liberté" qui avaient défié les lois raciales de l'Etat, ont été traduits devant les tribunaux.

Il s'agit de 25 Noirs et deux Blancs appréhendés dans une gare d'autobus à leur arrivée de Montgomery, Alabama. Ils sont accusés d'avoir troublé la paix en utilisant des salles d'attente réservées à l'une ou l'autre des races opposées et d'avoir désobéi à un officier de police. Ils sont passibles d'une peine maximum de six mois d'emprisonnement et de $500 d'amende.

Ces "voyageurs de la liberté" avaient quitté Montgomery dans le but avoué de mettre à l'épreuve des lois raciales appliquées dans les gares d'autobus du Mississipi. Le gouverneur Ross Barnett avait ordonné à la patrouille de la route d'escorter le groupe sans arrêt à travers le Mississipi jusqu'à la frontière.

Le groupe ignora les ordres des policiers à la gare de Jackson.

L'Américain Jewish Congress a prié le procureur général Robert Kennedy d'intervenir en faveur du groupe. Le groupe sioniste a aussi demandé au département de la justice de prendre des injonctions pour empêcher que d'autres "voyageurs de la liberté" soient appréhendés et pour éviter qu'un tribunal de l'Alabama interdise aux protestataires l'usage des salles publiques de la gare de Montgomery.

A Montgomery, cinq partisans de l'intégration raciale, dont un chapelain de l'université Yale, ont été libérés de prison où ils avaient été écroués après une tentative de faire accepter l'intégration dans une gare. Six autres de leurs compagnons sont restés

(suite à la page 8)

Le bilinguisme et la formation des concepts

Montréal. — Mlle Elizabeth Peal, a fait part à l'Association canadienne des psychologues de ses découvertes sur les effets du bilinguisme sur l'intelligence.

Elle a expliqué qu'elle avait fait subir des tests à 110 écoliers qui fréquentent les écoles françaises de Montréal. Les enfants, tous âgés de 10 ans, avaient été divisés en 2 groupes, un bilingue, le second unilingue.

"Les élèves bilingues ont obtenu des notes plus élevées que les unilingues dans les examens écrits et verbaux, bien qu'ils aient moins bien réussi aux examens verbaux qu'écrits, contrairement à ce que leur I. Q. m'avait portée à croire", note-t-elle.

Il se peut, souligna-t-elle, que cela s'explique par le fait que les enfants bilingues ont deux mots pour chaque chose et par conséquent, dépendent moins sur le mot individuel comme outil de la pensée.

"Les tests verbaux peuvent avoir moins d'importance chez les enfants bilingues parce qu'ils sont plus habiles que les unilingues à se former des conceptions ou des idées abstraites des choses".

Quinze ans de travaux forcés pour les ex-généraux Challe et Zeller

Paris—Les anciens généraux d'armée Maurice Challe et André Zeller ont été tous deux condamnés à quinze années d'emprisonnement avec travaux forcés pour leur participation au coup d'Etat infructueux du mois d'avril en Algérie.

Les deux hommes ont écouté la lecture de la sentence en se tenant au garde-à-vous et sans manifester la moindre émotion. Ils ont été conduits immédiatement après le prononcé de la sentence hors de la salle d'audience, entre quatre gendarmes. Ouvert tout dernièrement, ce procès aura été l'un des plus expéditifs dans les annales de la justice militaire française.

Dans la journée, le procureur général, Antonin Besson, avait réclamé pour les deux accusés une condamnation à vingt ans de travaux forcés, ajoutant qu'étant donné leur âge (63 ans pour Zeller et 55 pour Challe) cela équivaudrait à la détention à perpétuité. Le procureur général avait précisé que compte tenu de tous les facteurs en jeu — notamment la carrière des deux hommes, l'instinct de patriotisme qui les avait guidés dans leur folle aventure, etc. — il en était venu à la conclusion "après une semaine d'insomnie" de ne pas demander la peine capitale mais un maximum de 20 années de travaux forcés.

"Nous irons à la lune avant les Russes"

Washington. — M. J. E. Webb, directeur de Nasa (Office national de l'aéronautique et de l'espace) a prédit que les Etats-Unis devanceront l'Union soviétique dans la course à la lune et il a également révélé que dès juillet les E.-U. enverront un nouvel homme dans l'espace à bord d'une capsule Mercury. Son adjoint, M. H. Dryden, a dit pour sa part que la "conquête de la lune" (envoi dans la lune d'un homme qui puisse ensuite en revenir) coûtera de $20 à $40 milliards et a ajouté que l'entreprise devrait pouvoir se réaliser au cours de la prochaine décennie.

Les "conférences de Pugwash" font le jeu du communisme

Washington. — Un groupe du Sénat américain en est venu à la conclusion que les "conférences de Pugwash" (rencontres scientifiques internationales) font le jeu des pays communistes qui utiliseraient ces réunions à des fins de propagande. Le rapport du groupe a été publié par la sous-commission sénatoriale sur la sécurité. Depuis juillet 1957, six de ces conférences ont eu lieu à Pugwash, Nouvelle-Ecosse (Canada) au domaine de C. Eaton, riche industriel américain. Le groupe de travail signale que Eaton a assumé la plus grande partie des frais de ces rencontres et rappelle que l'industriel ne cache pas ses sympathies pour l'URSS et son hostilité à la politique des Etats-Unis ainsi qu'aux méthodes de sécurité du gouvernement américain.



Denise Valiquette, première femme qui au Canada aie jamais gradué de l'Ecole Polytechnique, photographiée avec Dong Si Khiem, jeune Vietnamien qui a obtenu les plus hautes notes, en génie civil, de l'Université de Montréal.

Le gouvernement de Québec n'accordera pas de traitement de faveur pour la création d'écoles athées

Montréal. (CCC) — "Qu'on ne vienne pas demander à l'Etat un traitement de faveur, en marge de toutes nos lois pour la création d'écoles athées qu'il prendrait à sa charge, en violant les droits et les responsabilités que le Canada français reconnaît aux parents", a déclaré le premier ministre de la province de Québec, M. Jean Lesage, au cours d'une allocution prononcée à l'université de Montréal, le 31 mai.

M. Lesage, qui venait de recevoir un doctorat "honoris causa", a souligné que, dans la province de Québec, l'harmonie règne entre l'Eglise et l'Etat, et que notre organisation scolaire reflète cette harmonie. Il a affirmé que jamais l'Etat du Québec "ne se fera complice de la propagation de l'athéisme, cette maladie de l'esprit qu'il faut, certes, traiter avec autant de charité que de justice, mais non pas favoriser par un traitement d'exception, en trahissant la presque totalité d'un peuple qui se sent en possession tranquille de la vérité".

Après avoir rappelé que le Québec est un Etat où existe juridiquement la liberté des cultes, un Etat officiellement chrétien et pratiquement tolérant, M. Lesage a ajouté que "le Québec applique exactement ses principes de l'égalité des citoyens devant la loi".

"Il doit aux athées, a-t-il dit, la même mesure de justice qu'aux autres citoyens et il leur offre les mêmes lois: ni plus ni moins."

"En fait comme en droit, au Canada français, — avait dit plus tôt M. Lesage, — l'Eglise et l'Etat sont tous les deux souverains dans leurs domaines respectifs. Mais dans ce qui touche à l'intériorité de l'homme, là où s'estompe le délicat partage du spirituel et du temporel, l'Etat doit rechercher la lumière de l'Eglise, non pas pour s'évader de ses responsabilités, mais pour s'éclairer sur elles. L'Etat québécois recherche cette lumière auprès de la hiérarchie catholique, qui est le guide spirituel de l'immense majorité des citoyens. Il recherche et respecte en même temps le conseil et l'expérience des autres confessions religieuses auxquelles appartiennent nos concitoyens".

Relevant que la confusion entre le spirituel et le temporel, entre laïcs et religieux, entre liberté et autorité, est toujours une source de conflits et d'erreurs, M. Lesage s'est empressé d'ajouter qu'une telle confusion ne résiste guère à un examen conservant le sens des relations et la sérénité du jugement.

"Au Canada français, a-t-il poursuivi, la liberté des cultes est garantie par la loi, mais l'Etat est officielle-

(suite à la page 8)

Jeunesses Musicales

M. Michel Morin, ingénieur d'Edmonton, vient d'être nommé président de la section française des Jeunesses Musicales d'Edmonton. — Les autres officiers élus furent: M. Gaston Curial, président honoraire, Mlle Simone Demers, secrétaire, Mme Michel Morin, trésorière, le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., aviseur moral et la R. Soeur Eustelle du Saint-Sacrement, a.s.v., conseillère. Au cours de la dernière Assemblée de cet Exécutif, il fut décidé qu'une élève de l'Académie Assomption serait envoyée au Camp Musical du Mont Oxford, P.Q., durant les prochaines vacances.

Politique internationale

Des intrigues à n'en plus finir!

On ne sait trop bien s'il faut rire ou pleurer de ce qui se passe au Congo ex-belge. De colonie florissante, ce pays immense et immensément riche, fut transformé en quelques jours d'indépendance en un véritable méli-mélo de foire. Dans le désordre généralisé qui caractérisa les premiers jours de l'indépendance, une province entra en dissidence, le Katanga, la province la plus riche, celle qui possède le cuivre, l'uranium, le cobalt, celle aussi dont les ressources interviennent pour 60% dans le budget du pays tout entier. A la tête de cette province, un homme vigoureux entouré d'autres hommes vigoureux, Tshombé, cet ancien séminariste protestant et puis Munongo, le fils de chef de tribu. Ces hommes énergiques, entourés d'une pléiade de conseillers belges qui, sans doute, ont rêvé un peu de sauver à leur manière le Katanga — et qui pourrait leur donner tort — réprimèrent énergiquement toute tentative de désordre.

Pendant ce temps, à Léopoldville, la comédie politique joua son plein. Lumumba, l'énergumène, peut-être sincère, en voulant prouver son nationalisme, réussit tout juste à semer la discorde. Il se rendit en Amérique, dormit dans le lit royal des hôtes d'honneur de la Maison Blanche, et revenu au Congo se fit boucler par Kasavubu, encore un séminariste, devenu président de la république. Lumumba évincé n'en demeura pas moins actif et les autres politiciens ne pouvant se mettre d'accord, un colonel, naguère sergent, intervint, Mobutu, qui mit tout le monde d'accord en neutralisant tout le monde. En même temps monta l'étoile de Bomboko, l'étudiant devenu commissaire, le commissaire aux ambitions démesurées.

Justin Bomboko avait fait ses études à Bruxelles, dans ce milieu plutôt hétéroclite qu'est l'Institut Solvay, cette annexe de l'Université de Bruxelles,

(suite à la page 8)

Des industriels craignent que le Canada ne soit isolé

Copenhague. — Les délégués du Canada à la conférence annuelle de la Chambre internationale de commerce ont exprimé la crainte que l'expansion et la multiplication des "blocs" régionaux sur le plan économique n'aboutissent à l'isolement du Canada. Avant l'ouverture du congrès — auquel assisteront 2,500 délégués — les 47 représentants du Canada ont examiné les problèmes découlant de la formation de blocs commerciaux. M. G. Ryan, de Montréal, a déclaré que c'est la première fois que les délégués canadiens comprenaient vraiment la gravité de ces problèmes, dont l'acuité s'accroît, a-t-il dit, par le développement des deux ensembles économiques européens et par la récession économique de l'Amérique du Nord. Il a ajouté que le gouvernement et le patronat canadiens doivent sans délai tenter de rechercher des solutions à ces problèmes.

La France doit demeurer forte et souveraine

Paris. — Le président Kennedy a déclaré que la sécurité des Etats-Unis sera directement menacée si la France ne sait demeurer indépendante, forte et souveraine.

Le jeune chef d'Etat a fait cette déclaration au cours d'un somptueux banquet servi en son honneur par le gouvernement de la Ve République.

Selon les porte-parole du président de Gaulle et du chef américain, les deux hommes ont tenu des entretiens des plus cordiaux au cours de leur première journée de conférence.

M. Kennedy a laissé de côté un texte qu'il devait lire au cours du banquet et a improvisé un deuxième discours depuis son arrivée dans la capitale française.

Le président a fait remarquer qu'à deux reprises au cours de ce siècle, de jeunes Américains sont venus en terre française défendre cette indépendance et cette souveraineté.

"Et maintenant, a-t-il dit, aux moments les plus difficiles de l'histoire de nos deux pays, je crois que les liens qui nous unissent seront extrêmement plus nombreux au cours de la prochaine décennie."

M. Kennedy a déclaré qu'il n'ignore pas que la nation française éprouve une grande satisfaction à entendre les peuples de la terre louer la grande devise de liberté, fraternité et égalité.

"Ce qui compte, naturellement, ce ne sont pas les mots mais plutôt leur signification. Nous croyons en la liberté, l'égalité et la fraternité.

"Nous croyons en la vie et en la liberté et en la poursuite du bonheur; nous croyons que les droits de chaque individu sont prééminents; nous croyons en la signification de ces grands idéaux."

Le président des Etats-Unis a rendu hommage au président de Gaulle,

(suite de la page 8)

Le président Kennedy et le président de Gaulle causent en se rendant du débarcadaire à l'aérogare d'Orly, au moment où le chef du gouvernement américain arrivait pour une visite officielle à Paris, avant de se rendre à Vienne, où il rencontrera Khrouchtchev.

La nouvelle arrestation de Biernacki est légale

Ottawa. — Le ministre de la justice a fait savoir que la nouvelle arrestation de Tomasz Biernacki, ingénieur polonais de 37 ans, soupçonné d'espionnage, est tout à fait conforme à la loi canadienne. M. Fulton a souligné que la mise en accusation par voie privilégiée avait été approuvée par le procureur général de la province de Québec, M. Georges-Emile Lapalme. Tout d'abord, M. Fulton avait déclaré qu'il n'en dirait pas plus aux Communes, vu que la cause se trouve encore devant les tribunaux. Plus tard, cependant, il se leva pour ajouter que le gouvernement fédéral était d'avis que les questions en jeu sont trop importantes et nouvelles pour ne pas prendre tous les moyens possibles pour que la cause puisse finalement être décidée par un tribunal supérieur.

Il y a cent ans, mourait le fondateur des Oblats

Missions d'outre-mer

(suite)

L'esprit du vaillant évêque avait toutefois débordé l'horizon de son étroit diocèse. Adolescent, ne lisait-il pas avec avidité, dans la ferveur juvénile de Venise, les **Lettres édifiantes** sur les missions de Chine, et le fondateur des missions provençales n'avait-il pas tourné ses regards vers l'Afrique, dès la conquête de 1830, présenté même ses services aux gouvernements français et pontifical.

De telles aspirations, jusque-là sacrifiées à une plus urgente tâche, devaient nécessairement trouver un débouché, dans ce port de Marseille, où transitaient tant de passagers, venus de pays lointains. En juin 1841, l'un d'eux, Mgr Bourget, récemment promu au siège de Montréal, y fait précisément une halte rapide. Ce prélat venait en Europe quérir de l'aide pour les immenses territoires du Canada; n'ayant obtenu à Paris que des promesses, il se rendait à Rome. Soucieux, il s'ouvre fortuitement, pendant le déjeuner qu'il prend à l'évêché, au P. Tempier des buts de son voyage. Mgr de Mazenod lui promet d'examiner sérieusement la requête, et consulte aussitôt ses missionnaires. Tous s'offrent à partir. Six heureux privilégiés seulement furent choisis; ils s'embarquaient au Havre dès le 22 octobre. La caravane comptait quatre Pères et deux Frères.

La Congrégation des Oblats se composait, en janvier 1840, de quarante Pères et cinq Frères coadjuteurs, répartis entre les huit maisons déjà signalées. En ce même mois de juin 1841, un jeune Oblat d'origine irlandaise, le P. Daly, quittait Marseille, avec la charge de recruter, dans les Iles Britanniques, des sujets de langue anglaise. Bien loin de l'appauvrir, ces deux essaimages hors de France allaient au contraire imprimer à l'institut un essor définitif qui assurerait son avenir. En 1847, l'afflux des vocations est tel au noviciat de Notre-Dame de l'Osier qu'il faut en ouvrir un second à Nancy, le 20 octobre.

En des termes quasi prophétiques, le Fondateur avait pressenti, du moins pour le Canada, l'étonnante expansion que prendrait son oeuvre. N'écrivait-il pas, le 9 octobre 1841, à ceux de ses fils qui, les premiers, aborderaient les rives du Saint-Laurent: "Montréal n'est peut-être que la porte qui introduira la famille à la conquête des âmes dans plusieurs pays. Il faut d'abord bien s'établir où l'on nous appelle; si Dieu nous bénit, nous verrons plus tard... Mais je devance le temps par la pensée. Je ne suis point prophète, j'ai pourtant toujours été l'homme des désirs, et quelques-uns de mes voeux ont été exaucés et se sont accomplis".

La porte vers l'ouest canadien ne tarderait pas en fait à s'ouvrir. Quatre ans plus tard, en 1845, Mgr Provencher, évêque de Saint-Boniface, offre aux Oblats un territoire grand comme l'Europe. Le Supérieur général accepte sans hésiter, coupe court aux objections du P. Guigues, récemment envoyé par lui comme provincial: "Ce n'était point là, répond-il par retour du courrier, une simple proposition à exprimer et à discuter, mais une détermination arrêtée dont je vous confiais l'exécution. Elle ne peut souffrir aucune sorte de retard." Cette énergique décision préludait aux pages d'une héroïque "épopée blanche" qui conduirait les fils de Mgr de Mazenod, à travers les prairies et l'Athabaska-Mackenzie, jusqu'aux Esquimaux de la Terre Stérile. En août 1859, le P. Grollier atteignait le cercle polaire, au fort Good Hope (Notre-Dame de Bonne Espérance), tandis qu'à l'est du pays, sous la direction du P. Guigues, nommé en 1846 premier évêque de Bytown, aujourd'hui Ottawa et capitale du Canada, ses frères avaient ouvert dans cette ville un collège qui deviendra université, parcouraient les nombreux chantiers ouverts par les bûcherons, visitaient les Indiens jusqu'aux rives de la baie d'Hudson et du Labrador. Quelques Pères pénétraient aux Etats-Unis et s'établissaient définitivement, en 1849, au Texas.

"Je voudrais pouvoir fournir des missionnaires au monde entier", ne cessait de répéter l'évêque de Marseille. En février 1847, appelée par Mgr Blanchet, une nouvelle caravane de quatre missionnaires partait du Havre pour l'Orégon, sur les côtes du Pacifique, à l'autre extrémité du continent nord-américain. En octobre, une équipe semblable se tournait, cette fois, vers l'Orient, conduite par Mgr Bettachini, et parvenait à Jaffna, dans l'île de Ceylan, la perle des Indes. En 1850, enfin, une lettre du cardinal Barnabo, préfet de la propagande, propose la dure mission du Natal, au fin fond de l'Afrique. "Comment refuser ce qui vient par la voie légitime du pontife romain ?", écrit anxieux le fondateur dans son **Journal**. Il ne s'esquivera pas. A l'automne 1851, Mgr Allard sacré à Marseille, s'embarquera avec 3 Pères et un Frère à destination de Port-Natal.

"Homme des désirs", mais qu'entrave le manque de sujets, le Supérieur général se vit contraint toutefois de décliner six autres territoires qui lui furent offerts. Il donna cependant à cette Eglise missionnaire six évêques, NN.SS. Guigues, Taché, Grandin, Allard,, Séméria, tandis qu'en France, le P. Guibert occupera successivement les sièges de Viviers, Tours et Paris.

La Providence couronna encore, en 1857, l'ensemble de ces oeuvres par l'affiliation aux Oblats des Soeurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, fondées par le P. Noailles, qui bientôt contribueront puissamment, elles aussi, à l'apostolat des missions étrangères.

(à suivre)

Marius Nogaret, o,m.i,



C'est le lieutenant de section R. J. (Ray) Goeres, DFC, originaire de Stranraer (Sask.), qui va piloter encore cette année, le réacté "T-33", de couleur écarlate qui a valu à son pilote, au cours des deux années précédentes, le surnom de "Chevalier rouge". Le lieutenant de section est moniteur à l'Ecole supérieure No 2 pour pilotes à Portage-la-Prairie (Man.). Il commence sa démonstration aérienne par une montée très raide dès le décollage, prolongée par une ascension verticale en rouleau jusqu'à 5,000 pieds d'altitude. Il fait suivre cette montée de rouleaux et des boucles pendant douze minutes sans interruption.

Problèmes de la famille inadaptée

Paris. — Un colloque international sur la Famille associale vient de se tenir à l'UNESCO à Paris. Pour la première fois, des experts de nombreuses nationalités et origines ont tenté de mettre en commun leurs angoisses, leurs expériences et leurs réflexions sur un mal social nouveau, qui semble bien être "le mal du siècle". En effet, il s'agissait de ces familles qui, dans les pays les plus riches, en France, en Allemagne, en Angleterre, aux Pays-Bas, vivent en marge de la société dans la misère croissante des "camps" ou des "bidonvilles".

Les nombreuses communications sur les expériences tentées en France et ailleurs ont conclu de même: on ne peut espérer vaincre ce mal par la seule initiative privée. Toutes les expériences qui ont réussi, particulièrement en Hollande où l'Etat y consacre un budget énorme, ont été menées avec l'accord unanime de pouvoirs publics éclairés. Partout elles sont nées d'une entreprise charitable que la ville ou la nation a prise en charge, pour tout ou partie.

Ce colloque a été une prise de conscience internationale sur laquelle les pouvoirs publics et les organismes privés de ces différents pays vont avoir à réfléchir.

—Les bêtes mêmes ont le sentiment du bien qu'on leur fait.

Sénèque

* * *

—Il n'y a rien qui vieillisse si tôt qu'un bienfait !

Aristote

Moins d'adolescents impliqués dans des offenses criminelles

Ottawa. — Le rapport annuel de la gendarmerie royale pour l'exercice prenant fin le 31 mars 1960 signale, pour la première fois depuis quelques années, une diminution du nombre d'adolescents impliqués dans des offenses criminelles. Ce nombre est tombé à 6,055, soit 269 de moins que durant l'exercice précédent. En fait, l'Alberta est la seule des provinces canadiennes où on a enregistré une augmentation, le total passant de 190 à 352.

La gendarmerie s'occupe des violations du code pénal fédéral dans les provinces, fournit le corps de police provincial dans huit provinces et détient des contrats pour surveiller plus de cent villes, villages et districts municipaux.

Le commissaire C. W. Harvison a déclaré que l'augmentation constante du crime en général est attribuable en grande partie à la hausse de la population, mais le chômage est aussi un facteur très important.

Il faut s'attendre à ce que le nombre d'effractions, de vols et cas de faux chèques augmente en temps de chômage.

Selon le rapport, le nombre de meurtres a augmenté de 38 à 48, tandis que les cas d'ivresse au volant ont passé de 6,250 à 6,461. Au cours de l'année, on a enregistré une augmentation de 49 dans le nombre des coffres-forts percés; l'année précédente, il y avait eu diminution de 124 dans cette catégorie d'infractions.

On a enregistré une hausse de 83 pour cent dans le nombre de navires saisis, soit pour ne pas s'être rapporté aux douanes, soit pour contrebande. La quantité d'alcool de contrebande confisquée accuse, cependant, une diminution.

Une enquête sur un syndicat dont les activités s'étendaient à l'Ontario et au Québec a entraîné 190 saisies. Le Syndicat avait vendu environ 7,560 gallons d'alcool illicite à $16 et $18 le gallon, frustrant le trésor fédéral de $142,440 en taxe d'accise.

Le nombre de causes touchant le trafic des narcotiques a augmenté de huit pour cent en 1960. Il y a 760 arrestations et 617 condamnations. Le rapport souligne qu'à Toronto le prix d'une capsule d'héroïne "au détail" a augmenté de $5 à $6; à Montréal et Vancouver, il est demeuré à $5. Un policier fédéral a réussi à lui seul à acheter de l'héroïne de 30 colporteurs à Toronto, cinq à Vancouver et un à Montréal.

Le commissaire Harvison souligne que le Canada présente une cible de plus en plus attrayante pour le crime organisé, mais son rapport ne fait aucune mention de la présente controverse en Ontario, où le chef libéral a réclamé une enquête royale sur le crime organisé. Un député à la Législature soutient qu'il possède des preuves impliquant un membre du cabinet provincial dans un syndicat du crime. Cette accusation a été portée après la fin de la période que couvre le rapport annuel de la gendarmerie.

—L'homme qui fait le bien ne craint jamais d'être surpris.

Charlotte Bronté

* * *

—Il n'y a qu'une jouissance, le beau, car le beau seul nous fait vibrer.

Ceux qui refuseront de répondre aux recenseurs

Ottawa. — M. Alexis Caron, député libéral de Hull, a demandé au ministre du commerce, M. Hees, quelle peine était prévue dans le cas d'une personne qui refuserait de répondre aux questions qui lui seront posées par les préposés au recensement le mois prochain. M. Hees a tenté d'éviter de répondre en disant qu'il le pourrait peut-être si M. Caron précisait de quelle question il s'agissait. Le député a répliqué qu'il parlait de n'importe quelle question pouvant être demandée par un recenseur. Le président Michener est venu au secours du ministre en déclarant que M. Caron semblait vouloir obtenir une opinion légale et que, dans un tel cas, il devrait consulter un avocat. Le député de Hull n' a pas manqué l'occasion et a dit que si le ministre, un homme d'affaires n'était pas capable de répondre à sa question, c'est lui, M. Hees, qui avait besoin des services d'un avocat.

Mgr de Mazenod, vu par Jean XXIII

Extrait du discours de S.S. Jean XXIII, lors de la Consécration de quatorze évêques missionnaires, dont S.E. Mgr Ignace Phakoe, Oblat de Marie Immaculée, Evêque de Léribé, Basutoland, en la Basilique de St-Pierre, le dimanche de la Pentecôte, 21 mai 1961.

"Permettez-Nous, vous tous ici réunis, une dernière et brève parole.

Les rites de consécration épiscopale de ce jour coïncident avec la date centenaire de la mort de Mgr Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, Evêque de Marseille, Fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Ce noble évêque, très zélé, s'est acquis d'être compté au nombre des apôtres bien méritants du mouvement de renaissance missionnaire en nos temps modernes, émule de ces prêtres et de ces prélats qui sentirent vibrer en leur coeur le coeur même de l'Eglise universelle.

Et l'Institut, par lui fondé, en 1826, est devenu un arbre robuste dont les rameaux s'étendent sur les deux hémisphères, s'adaptant aux froids climats des régions arctiques tout comme aux feux de l'Equateur.

En ce jour, il convenait de souligner cette circonstance. Le Fils du Basutoland à qui nous venons d'imposer les mains en même temps qu'à ses treize confrères, est une fleur des Oblats de Marie Immaculée, et aujourd'hui tous ses collègues s'empressent de déposer sur la tombe du Vénéré Père de ces missionnaires le témoignage de leurs mains bénissantes et de leur prière.

En réalité, si l'Eglise rend hommage à la tombe de ses fils glorieux et si elle s'attarde quelque peu à ces souvenirs sacrés, c'est pour en retirer une inspiration nouvelle pour l'apostolat et encourage dans le cheminement heureux qu'elle reprend avec vigueur, toute tournée, comme toujours, vers les pacifiques conquêtes du monde spirituel."

Les investissements dans les centrales nucléaires canadiennes seront de quatre milliards dans vingt ans

Ottawa. — Le chef du nouvel organisme canadien formé l'an dernier pour promouvoir l'industrie nucléaire canadienne, a prédit que les investissements dans les centrales nucléaires canadiennes se chiffreront par $4,000,000,000 en 1980.

L'Association nucléaire canadienne, dans un mémoire soumis au comité des recherches des Communes, dit également qu'elle prévoit que les centrales nucléaires canadiennes alimentées par l'uranium et l'eau lourde, "s'avèreront économiques, au point de vue de la concurrence, tant au Canada que dans plusieurs autres régions du monde".

M. I. F. McRae, président de l'Association et président du bureau de direction de la Canadian General Electric Company Limited, a été prié de dire s'il était d'accord avec les critiques concernant la conception canadienne des centrales nucléaires qui pourront être économiques.

"Je n'ai aucune critique à formuler contre le programme relatif à l'eau lourde", a-t-il dit. "Je me dissocie des autres dans ce domaine."

UN DISSIDENT

L'ingénieur Montréalais, M. Winnett Boyd, a déclaré que la conception canadienne équivalait à un gaspillage d'argent en plus de constituer un danger à la sécurité. Il a préconisé l'emploi du gaz à l'hélium et du graphite, dans les réacteurs au lieu de l'eau lourde et suggéré que le combustible soit enrichi de carbure d'uranium.

M. McRae a dit que l'Association, formée de représentants de l'industrie, des entreprises d'utilité publique et d'institutions intéressées dans l'industrie nucléaire, reconnaît l'importance pour le Canada de se tenir au courant des systèmes expérimentés ailleurs.

Mais, a-t-il dit, "nous sommes en faveur non seulement de la continuation du programme actuel, mais aussi de l'expansion énergique afin d'assurer que le Canada conservera sa place actuelle à l'avant-garde des nations qui mettent au point des usages pacifiques de l'énergie nucléaire".

LA SECURITE

Au chapitre de la sécurité, M. McRae a déclaré que sa société — la General Electric — n'apposerait pas sa raison sociale sur un réacteur à moins qu'elle ne soit convaincue de sa sécurité. Les tuyaux à pression — dans le genre de ceux qui sont utilisés à la centrale nucléaire expérimentale, actuellement en construction près de Rolphton, en Ontario, à 150 milles au nord-ouest d'Ottawa — ont été fabriqués de façon à pouvoir résister à une pression de 1,000 livres par pouce carré mais à l'expertise, ils ont résisté à 5,600 livres.

"Nous ne prenons aucun risque", a-t-il dit. "Les tuyaux à pression sont extrêmement sûrs".

—Un baiser, c'est une chose intangible, vaporeuse, inexplicable, mais délicieuse tout de même.

* * *

—Un baiser, c'est un geste qui change de signification, selon l'âge des acteurs.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 JUIN 1961

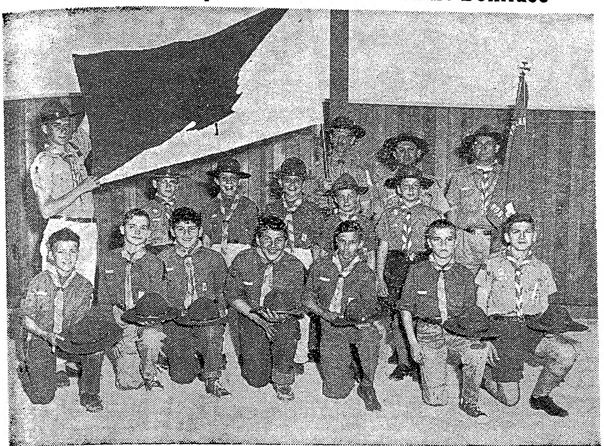
La Bible vous parle

Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous élève au bon moment; de toute votre inquiétude, déchargez-vous sur lui car il a soin de vous.

(I Pierre 5, 6-7)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Scouts catholiques du diocèse de Saint-Boniface



Le vendredi 26 mai dernier, la nouvelle paroisse St-Louis, à St-Boniface, Manitoba, fut le théâtre d'un événement historique.

Pour la première fois dans l'histoire du scoutisme canadien, des promesses scoutes prononcées en présence du nouveau drapeau canadien, et reçues par le Chef de la Troupe Langevin, 3e St-Boniface.

Les scouts catholiques du diocèse de St-Boniface ont adopté à l'unanimité, lors de leur dernier Conseil diocésain, tenu le 7 mai dernier à St-Boniface le drapeau canadien proposé par les canadiens de naissance et ils le considèrent désormais comme drapeau national officiel.

Le nouvel emblème se définit, en langage héraldique, de la façon suivante: "Tranché rouge sur blanc, à une feuille d'érable verte, au naturel". Monté en blason, il se lit comme suit: "Tranché de gueules sur argent, à une feuille d'érable de sinople, au naturel". L'expression "au naturel", signifie que la feuille d'érable n'est pas stylisée ou conventionnelle. Le nouveau drapeau fut hissé officiellement à un camp scout, pour la première fois le dimanche 28 mai dernier, au mât du Camporee 1961 du diocèse de St-Boniface, à Lorette, Manitoba.

Onze nouveaux scouts eurent l'honneur de prononcer leur promesse scoute, pour la première fois au pays, en présence du nouvel emblème national. Parmi eux, se trouvaient neuf scouts de la Troupe St-Louis, nouvelle Troupe en formation confiée à la Troupe Langevin, et deux scouts de cette dernière Troupe.

Sur la photo, prise à l'issue de la promesse, apparaissent les nouveaux chevaliers du scoutisme, entourés de leurs chefs.

Ce sont, de gauche à droite, rangée du haut, l'A.S.M. René Bazinet, assistant à la Troupe Langevin, et chargé de la formation de la Troupe St-Louis; le C.S. Alexandre Allaire, Chef du secteur de St-Boniface, tenant le nouvel emblème national, le S.M. René Rottiers, Chef de la Troupe Langevin(3ème St-Boniface, et l'A.S.M. Fernand Chéramy, assistant à la Troupe Langevin, tenant l'Etendard de la Troupe.

Deuxième rangée: les scouts Philippe Pelletier, de la Troupe Langevin, Patrick Le Madec, Bruno Le Madec et Georges Bélanger, de la Troupe St-Louis et Paul Rémillard, de la Troupe Langevin.

A l'avant-plan, Roland Leclerc, Guy Château, Paul Bernard, Gérard Bernard, Louis Leclerc et Reynald Agagné de la Troupe St-Louis ainsi que Paul Chéramy C.P. de la Patrouille des Ecureuils, Troupe Langevin, M. l'abbé Félicien Juneau, desservant de la Paroisse St-Louis, et aumônier des deux troupes, n'apparaît pas sur la photo.

René Rottiers,
S.M. 3ème Langevin,
St-Boniface.

Le 2 juin 1961.

IMPRESSIONS

Par Normand Fontaine

Le mois de juin : saison des mariages...

Aux premières chaleurs du mois de mai, les bourgeons qui sont devenus des feuilles, avaient hésité un peu avant de déployer leurs formes magnifiques... Les fleurs n'osaient pas encore toutes s'ouvrir au sourire du soleil, mais nous savions que bientôt, tous ces boutons deviendraient des tas de pétales multicolores! Nous attendions et nous nous réjouissions d'entendre, les uns après les autres, les chants des petits oiseaux de l'été. Enfin, la neige ne reviendrait plus, et le tapis des pelouses allait dans quelques jours seulement, reprendre leur beau vert de l'an dernier.

Puis, enfin, ce fut le mois de juin! Avec la chaleur tout à fait caressante du soleil, et la surveillance constante des mères oiseaux, les oeufs se sont rompus pour donner le jour à de petits êtres bien frêles et tout tremblants, qui au moindre bruit, ouvrent le bec tout grand, avec l'espérance d'y recevoir de quoi manger... Partout, c'est la vie qui reprend, qui renaît, qui chantonne sa gloire au Ciel!

Pour les jeunes gens, le mois de juin est le mois des amours, le mois des aveux, le mois des épousailles... Mais il y a depuis toujours des jeunes gens et des jeunes filles qui aiment mieux garder ce beau temps aux soirées douces et fraîches, pour conserver encore plus longtemps l'heureuse période de leurs fiançailles... Ceux-là attendront encore quelques semaines avant d'unir leur vie l'un à l'autre... Car ils savent que le joli mois de juillet est tout aussi beau que juin! Et qui oserait ne pas leur donner raison? Je ne veux pas dire qu'après leur union dans le mariage, ils ne pourront jamais plus jouir des jolis mois de juin, non, loin de là; car il existe une grande chance que dans quelques années, des petits bouts de choux pourront aimer eux aussi rester longtemps dehors après souper pour jouer dans la terre, pendant que le p'tit papa et la p'tite maman laisseront la brise caresser leur visage! Evidemment il y aura toujours de ces petits becs pour ajouter à la douceur du vent!

O jeunes gens et jeunes filles, faites de vos fiançailles, une vraie préparation pour le jour où vous direz oui à l'hôtel... Il ne faut pas oublier que c'est toute une vie qui se prépare... C'est toute la vie que nous avons devant nous lorsque nous envisageons le mariage. Ce n'est pas la bénédiction le matin des noces qui vont vous donner automatiquement une vie heureuse; les épousés sont deux grandes causes de votre bonheur ou de votre malheur... Il y en a, je pense, qui croient que le prêtre va leur inculquer une forme de magie blanche qui va leur assurer la joie et la félicité pour toute leur vie! Mais le mariage est autre chose que cela. C'est un contrat basé sur la réalité.

Pour que les mois de juin soient tout aussi romantiques après les noces, tout autant qu'avant, il s'agit de faire de son amour, une belle réalité de tous les jours... Au point de vue figuré, il vous sera même possible de jouir du mois de juin même en plein hiver! Peut-être que j'exagère un peu, mais j'ai connu un couple qui ont toujours été très heureux, et encore plus après vingt ans de mariage qu'au jour de leurs noces, car il y avait cinq petits pour ajouter à leur joie de tous les jours! Je sais que je ne me trompe pas, car il s'agit ici de mon père et de ma mère, qui ont toujours été pour moi le bel exemple du "mois de juin éternel"! Même si le Bon Dieu est venu chercher papa, ce mois de juin existe toujours, mais sous une autre forme; une autre forme encore plus pathétique... Mystérieusement, ils demeurent unis l'un à l'autre dans leur séparation humainement cruelle...

O Créateur des mois de juin, faites que plus de jeunes fassent de leur vie, une qui sera semblable à celle de mon père et de ma mère! Vous savez qu'il y en eut d'autres heureux comme eux, faites que la grande beauté de leur exemple, reste pour nous toujours en évidence... Faites que par tous les mois de juin que Vous nous donnerez d'ici la fin des siècles, il n'y ait pas de couples malheureux...

Intervention des Etats-Unis auprès du Marché commun

Paris. — Le gouvernement américain a entrepris depuis la semaine dernière une campagne discrète mais insistante auprès des pays membres de la Communauté économique européenne et notamment de la France pour obtenir une revision de la politique tarifaire en ce qui a trait aux importations en provenance de l'Amérique latine. On sait que la plupart des anciennes colonies françaises d'Afrique noire et le Congo ex-belge, tous devenus Etats indépendants, sont associés au Marché commun européen grâce à quoi ils sont assurés de tarifs préférentiels ou même de la suppression de tarifs dans leurs exportations vers les "six", exportations qui consistent notamment dans le café, le cacao, les bananes, les bois précieux, l'arachi-

Petits faits dans un petit monde

Fidel Castro a "nationalisé les boy-scouts cubains. Désormais la 'bonne action quotidienne" devra être castriste à cent pour cent. Plus question d'aider un aveugle à traverser la rue, à La Havanne, si le dit aveugle n'est pas castriste. Castro a également interdit tous les films américains, sauf ceux de Charlie Chaplin. Une exception pour ce dernier: son film "le Dictateur" est également mis à l'index. Et pour cause.

* * *

On constate, de par le monde occidental une sensible augmentation du nombre des "campeurs". En un an, les locations dans les campings surveillés ont doublé. Les auberges de jeunesse connaissent également un afflux de plus en plus grand de touristes.

* * *

Sur certains chalutiers soviétiques, naviguant dans les parages africains, semble régner une véritable épidémie d'appendicite! Et cette épidémie connaît une recrudescence générale aux environs le l'Angola portugais, où comme on le sait, sévit la révolte. Plusieurs chalutiers soviétiques ont demandé en effet à pouvoir faire escale dans les ports d'Angola pour y débarquer des matelots atteints, précisent les capitaines, d'appendicite. Qui donc aura soin de supputer le corrolaire existant entre l'appendicite et la révolte angolaise?

* * *

Un petit anglais, âgé actuellement de 8 ans, est allergique à la lumière. Toute exposition au soleil amène des plaques rouges sur sa peau. Aussi l'enfant est-il constamment enveloppé d'un voile blanc qui lui couvre jusqu'au visage à part deux fentes pratiquées pour les yeux. L'organisme de l'enfant semble réagir comme une émulsion photographique. A part cette allergie d'un genre spécial, l'enfant est en parfaite santé et les médecins, assez perplexes considèrent que le mal n'est pas si grave en soi.

* * *

Après l'échange de Juifs contre des camions, il y a seize ans, voici l'échange de prisonniers politiques cubains contre des tracteurs. Fidel Castro a promis de libérer ses prisonniers politiques en échange de 500 tracteurs américains. Les fonds nécessaires à cette opération seraient déjà réunis. Mais alors, Moscou n'exporte-t-elle pas vers Cuba que de la propagande et non des tracteurs dont on dit que la Russie regorge?

* * *

Le département d'Etat américain, réclame au parlement un crédit de 1,5 millions de dollars pour lutter contre les micros secrets installés dans les missions américaines à l'étranger. Ceci dans le cadre de la lutte contre l'espionnage. Il appert en effet d'un rapport déposé à la Chambre américaine que de nombreuses ambassades américaines à l'étranger sont constamment espionnées et que des micros invisibles y sont installés. Depuis 1949 129 micros auraient été découverts dans les locaux des ambassades américaines.

* * *

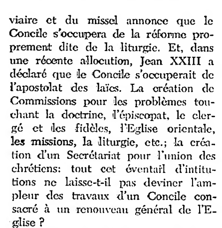
Juan Gonzalez, un fermier espagnol des environs de Séville était un homme économe. Il avait ainsi réuni 15 pièces d'or qui constituaient son magot. Pour mieux les soustraire aux regards convoiteurs des tiers, il les avait cachés dans un vieux poste de radio. Malheur à lui, voilà que sa femme, au passage des brocanteurs, vendit le vieux poste. Depuis lors, Gonzalez passe le plus clair de son temps à pourchasser les brocanteurs et à inspecter de vieux postes de radio au rebut, à la recherche d'un certain poste qu'il ne parvient pas à trouver.

—Un baiser, c'est ce que toutes les jeunes filles désirent sans jamais le demander.

* * *

—Les hauts talons ont sûrement été inventés par une femme qu'on avait embrassée sur le front.

Qu'apportera à l'Eglise le Concile? Sur quels points porteront les Décrets?



Le futur Concile oecuménique du Vatican, on le sait déjà ou on le devine, est d'ores et déjà placé sous le signe du Renouveau de l'Eglise.

Renouveau du catholicisme, réforme de l'Eglise: ces expressions semblent en général un peu vagues. Le fidèle aimerait en savoir davantage et connaître sur quels points précis porteront les décrets du Concile. Or, un mur protecteur enveloppe les travaux des Commissions préparatoires. De plus, il n'appartient pas à celles-ci de fixer un ordre du jour. Le droit canonique réserve ce privilège au Chef de l'Eglise, qui le fera en temps utile.

Est-ce à dire que nous ignorons aujourd'hui tout des thèmes qui occupent le deuxième Concile du Vatican? Certainement pas. Si le successeur de Pierre a voulu connaître les désirs des successeurs des apôtres, s'il a fait précéder les travaux des Commissions préparatoires d'une enquête aux dimensions du monde, c'est qu'il voulait connaître la pensée de l'épiscopat, des supérieurs généraux des Ordres religieux et des universités catholiques. Or, dans des écrits et des conférences destinées au grand public, plusieurs prélats ont exprimé ces derniers temps leurs vues sur les thèmes possibles du futur Concile. Le Saint-Père lui-même a donné des précisions: le Motu proprio approuvant le nouveau "Corpus" des rubriques du bréviaire et du missel annonce que le Concile s'occupera de la réforme proprement dite de la liturgie. Et, dans une récente allocution, Jean XXIII a déclaré que le Concile s'occuperait de l'apostolat des laïcs. La création de Commissions pour les problèmes touchant la doctrine, l'épiscopat, le clergé et les fidèles, l'Eglise orientale, les missions, la liturgie, etc.; la création d'un Secrétariat pour l'union des chrétiens: tout cet éventail d'intitutions ne laisse-t-il pas deviner l'ampleur des travaux d'un Concile consacré à un renouveau général de l'Eglise?

A défaut de précisions sur les travaux actuels des Commissions préparatoires, une réflexion sur des réformes récentes nous permettra d'entrevoir la porte des décrets réformateurs du futur Concile.

Saint Pie X enseigne que la participation active des fidèles aux saints mystères est la source première et indispensable du véritable esprit chrétien. La mitigation du jeûne eucharistique par Pie XII et les facilités accordées par ce Pape et par son successeur pour la réception de la communion appellent une même remarque. Ces mesures disciplinaires tiennent peu de place dans les actes du Saint-Siège. Et pourtant, quelle action profonde elles exercent sur le catholicisme contemporain en désencombrant l'accès des fidèles aux sources du salut!

L'institution des messes dialoguées montre aussi combien une réforme opportune peut favoriser la vie chrétienne. Celles-ci se pratiquent déjà avec grand fruit dans de nombreuses régions de la chrétienté. Là, les messages de Dieu aux hommes ne sont pas interceptés, et les fidèles ne se trouvent pas exclus d'un sacrifice, qui est aussi le leur. Mais combien de régions encore où la messe demeure une réalité plus ou moins impénétrable aux fidèles! Ce qui devrait être la source première et indispensable de vie chrétienne se réduit, pour eux, à un ensemble de rites incompris.

Le cardinal Lercaro, qui est un des pionniers du mouvement liturgique en Italie, aime à citer l'expérience du prédécesseur du cardinal Doepfner sur le siège épiscopal de Berlin. Dans la zone-Est de Berlin, les catholiques n'ont ni presse, ni école ni association. Il ne leur est resté que la messe, et ils ne l'ont même pas tous les dimanches. Mais, providentiellement, une campagne avait eu lieu avant l'invasion, pour initier les fidèles à une participation active au Saint-Sacrifice. Ils se trouvèrent ainsi préparés pour résister à la persécution. Aujourd'hui la messe, à laquelle ils participent activement, leur suffit pour se maintenir fermes dans la foi et dans la pratique de la vie chrétienne, au milieu de difficultés incroyables. Plusieurs même, autrefois tièdes ou froids, ont retrouvé la ferveur dans cette vie liturgique.

Comme l'on comprend, dans ces perspectives, les efforts des Papes contemporains pour amener les fidèles à vivre la liturgie. Et comme l'on comprend aussi que la réforme de la liturgie sera un des thèmes du prochain Concile oecuménique.

Les décrets réformateurs ne suffisent toutefois pas. Encore faut-il qu'ils répondent aux besoins majeurs de l'Eglise et que, une fois élaborés et sanctionnés, ils pénètreront dans les diocèses et les paroisses, dans les associations et les foyers, pour informer les esprits et les coeurs. Ce redressement est certes malaisé. Tout se liguera contre lui: faiblesses et péchés de l'homme, poids des mauvaises habitudes, pression de la routine, péril de contamination continuel du monde dont l'Ecriture affirme qu'il "repose sur le Mauvais". Les décrets réformateurs peuvent rester lettre morte. Tous les Conciles n'ont pas opéré un renouveau chrétien profond. Sil avait eu l'envergure spirituelle de celui de Trente, le Ve Concile du Latran (1512-1517 n'eût-il pas prévenu la Réforme protestante?

Aussi bien, Jean XXIII travaille-t-il à une double préparation du Concile du Vatican: d'un côté, on le voit animer et encourager les travaux des Commissions préconciliaires, de l'autre il saisit chaque occasion d'exhorter à la prière les fidèles et plus spécialement les malades, les contemplatifs et les enfants, ceux dont les prières sont plus efficaces parce que plus humbles et plus confiantes. C'est dans cette préparation spirituelle que s'insère la mobilisation, par le Saint-Père, de toute la chrétienté pour une neuvaine de prières communes préparatoires à la fête de la Pentecôte.

Puisse la chrétienté comprendre entièrement son devoir communautaire en priant sans relâche pour l'heureux et complet aboutissement des intentions du prochain Concile.

La Chine victime d'une grave sécheresse

Pékin. — Les autorités chinoises ont révélé que plusieurs provinces sont de nouveau en proie à une grave sécheresse, ce qui risque de compromettre pour une deuxième année consécutive les récoltes. Le "Quotidien du Peuple" a annoncé que 50,000 ouvriers et étudiants ont été dirigés vers les régions les plus menacées pour aider les agriculteurs à combattre les conséquences de la sécheresse, dans le nord-est du pays. Dans quelques provinces, il sera peut-être impossible de faire la moindre récolte cette année, dit le journal.

Le journal rappelle que les terribles sécheresses et les inondations de l'année dernière ont des effets nocifs même sur la qualité des récoltes de cette année.

Edouard Daladier abandonne la vie politique

Avignon. — M. Edouard Daladier, une des figures les plus connues et les plus discutées de la France d'avant-guerre, a décidé d'abandonner la vie politique à laquelle il a consacré 40 années de sa vie. Agé de 77 ans, Daladier, surnommé le "taureau du Vaucluse", est fils d'un boulanger: entré à l'Assemblée nationale à l'âge de 37 ans, il devait participer à plusieurs gouvernements et être à trois reprises président du Conseil (premier ministre) de France. Il l'était notamment au moment du tristement fameux accord de Munich où la France et la Grande-Bretagne avaient cru pouvoir éviter la guerre mondiale en sacrifiant à Hitler la Tchécoslovaquie. Daladier a été pendant toute sa carrière membre du parti radical-socialiste, parti modéré (centre-gauche) en dépit de son nom.

Nehru accuse le Portugal de génocide

Durgapur, Inde. — Le premier ministre Nehru, del'Inde, a déploré le fait que certaines grandes puissances accordaient leur appui au Portugal, coupable actuellement dans sa colonie d'Angola, d'un "génocide qui va au delà des limites de la tolérance humaine, de la tolérance politique." M. Nehru, parlant devant un comité du parti du Congrès indien, a critiqué lord Home secrétaire aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, qui vient de rendre une visite officielle au Portugal. En Angola, la ville de Sanza Pombo a été attaquée récemment par un groupe de rebelles qui y a incendié plusieurs maisons.

L'OEA attend le Canada les bras ouverts

Washington. — Le président du conseil de l'Organisation des Etats américains, M. Fernando Lobo, a déclaré qu'il avait accueilli avec une très grande joie les informations selon lesquelles le Canada envisagerait la possibilité de se joindre à l'OEA.

M. Lobo, faisant allusion aux entretiens tenus à Ottawa par le président Kennedy et le premier ministre Diefenbaker, a émis cette déclaration "non officielle" à l'issue d'une séance consacrée aux préparatifs de la conférence économique interaméricaine qui sera tenue en Uruguay, le 15 juillet prochain.

Il est question dans les milieux diplomatiques de l'OEA qu'une invitation spéciale soit lancée au Canada pour participer à cette réunion. Jusqu'ici, le Canada n'a assisté aux conférences de l'OEA qu'à titre d'observateur.

—Un baiser? — C'est la juxtaposition anatomique des deux muscles orbiculaires dans un état de contraction. Et voilà!



Le vicomte Amory, ministre dans le cabinet britannique, vient d'être nommé Haut-commissaire du Royaume-Uni, au Canada. Le nouveau titulaire est âgé de 61 ans.

A la Télévision

Nos compatriotes de la Rivière-la-Paix

La Société Radio-Canada présentait dimanche soir, au canal deux, un court métrage, de l'Office national du Film, sur les Canadiens français des Prairies; plus exactement de Rivière-la-Paix, en Alberta.

Que retenir de cette production? Pas grand chose si on voulait y trouver la vie des gens du Québec installés depuis trente ou cinquante ans dans cet Ouest fabuleux, où la terre est généreuse. Mais si on voulait connaître l'état d'esprit du Canadien français, ses réactions de fermier, sa fierté de vivre en Alberta, alors ce petit film était plein d'enseignement.

Une chose frappe avant tout: le Canadien français ne voudrait pas, pour tout l'or du monde, quitter sa terre de l'Ouest et s'installer au Québec. C'est là assez normal, mais le fermier qui dans le train, raconte un peu sa vie, n'éprouve aucun attachement sentimental pour la terre qui l'a vu naître. Et si après des dizaines d'années il retourne au Québec, c'est d'abord et avant tout pour embrasser une dernière fois, sa vieille soeur.

Bien plus même: il avait l'intention de passer un bon mois avec cette soeur, mais après avoir vu, du train, les paysages de la province, il décide de n'y rester que deux semaines et de regagner bien vite Rivière-la-Paix. Dans le texte rien qui n'indique autre chose qu'un simple lien familial. Le vieux monsieur a choisi de vivre dans l'Ouest il y a bien des années et jamais il n'a eu à regretter sa décision, jamais il n'a eu la nostalgie du pays qu'il avait laissé derrière lui.

Le réalisateur de ce court métrage, Raymond Garceau a fort bien réussi son propos: après la projection, on avait presque envie de partir à son tour vers l'Ouest, baluchon sur le dos.

Ce film est d'une franchise sympathique, et, s'il rapporte le sentiment de tous les Canadiens français des minorités de l'Ouest, devrait faire réfléchir bien des gens. Certes, il ne pouvait être question de survivance, dans un film de 30 minutes, mais ce n'est pas non plus lacune du réalisateur si, à un moment, on a perçu la nécessité d'un lien culturel ou sentimental avec le Québec. Les gens de là-bas semblent parfaitement heureux de leur vie et de la petite société qu'ils ont constituée dans un pays immense. Ce film valait la peine d'être vu. Car il est étonnant.

Jean Teinturier
(Le Devoir)

Un sous-marin non identifié au large de Terre-Neuve

Ottawa. —Le ministre de la défense M. Harkness, a promis de faire enquête au sein de son propre ministère relativement à un sous-marin non identifié dont la présence aurait été signalée par des pêcheurs tout récemment, au large de Terre-Neuve. Le député libéral Chesley Carter, de Burin-Burgeo, avait affirmé que le submersible avait été aperçu au large de Burgeo. M. Harkness a dit n'en avoir pas encore été informé.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

ACTIVITES DES LOUVETEAUX DE ST-SACREMENT EN 1961

Septembre 1960:

Le groupe (No 128) a été formé le 15 septembre et se composait alors de 17 louveteaux. — Cheftaine: Mme Alfred Forget; Assistantes: Mmes Joseph Bauché et Louise Abgrall;

22—Réunion régulière, revue à la salle St-Sacrement;

28—Organisation du Comité protecteur. les élections, ce soir-là, donnèrent les résultats suivants: Prés. du Comité: Joseph Pallard; Vice-prés. William Lamoureux. Secrétaire archiviste: Mme Marcel Boisvert; Secrétaire financier: Emile Larocque député de district; Mme Jean-Laurent Girard; M. Lamoureux devient président du comité en octobre.

29—Réunion régulière

Octobre:

Au début du mois une vente de bonbons et de "peanuts" rapporte le profit net de $40.

6—Réunion sur un thème de jungle;

13—Soirée olympique;

20—Réunion régulière — surtout sur la badge d'observateur;

27—"Halloween" — trois tribus indiennes se font compétition.

Novembre:

3—Réunion régulière;

10—"Tomai" des éléphants — Le louveteau ouvre ses yeux et ses oreilles;

15—Réunion du Comité protecteur (les réunions du comité se font habituellement dans des maisons privées, chez l'un ou l'autre des officiers, à tour de rôle;

17—Réunion régulière;

24—Réunion régulière: pratique de l'investiture;

25—"Siseroo";

Décembre:

1—La chasse aux chevreuils;

6—Réunion du Comité protecteur;

8—"Hyke" au parc Stanley;

10—Tout le groupe va assister au fameux "Vancouver Police Dog Show";

11—Cérémonie d'investiture de Maurice Boisvert, Jean Peloquin, Eugène Larocque et Patrick Lamoureux.

Janvier 1961:

17—Réunion du Comité protecteur;

19—Réunion régulière. Surprise pour la cheftaine (Mme Alfred Forget): les louveteaux n'ont pas oublié sa fête de naissance qu'ils célèbrent de façon gracieuse et spontanée.

21—Bricolage dans la matinée et "cueillette de bouteilles" pour plusieurs, sous la direction de M. Bill Lavery.

26—Réunion régulière: voyage "au Niagara".

Février:

A partir de février chaque samedi matin: badges ou bricolage à la salle paroissiale.

2—Réunion régulière: Thème "Pierre de la Vérendrye".

14—Réunion du Comité protecteur.

19—Réunion régulière: suite du "voyage de la Vérendrye.

16—Mowgli chez les hommes.

25—Visite aux louveteaux de Maillardville.

26—Participation au ralliement scout annuel à la cathédrale.

Mars:

2—Investiture de Carl Labossière et de Roger Abgrall.

Notre mat d'honneur prend une allure de fête et se voit décorer de rubans aux diverses couleurs.

9—Réunion sur la discipline, la franchise et l'observation.

16—Réunion sur l'Histoire de Saint François;

18—Cours de "Premiers Soins" par M. le Dr Lorenzo Meloche;

22—Réunion du Comité Protecteur; les parents des scouts avaient été invités à cette réunion, de même que les nouveaux chefs scouts (MM. Alfred Forget, Louis Abgrall et Georges Pilon). — Mme Clarence Baril et M. J. Nadon sont élues officières du Comité;

Avril:

8 avril—Autre "cueillette de bouteilles bien réussie;

13—Réunion régulière — préparation du cadeau de la "Fête des Mères";

20—Nos jeunes ont le privilège d'assister à un "RCMP Show";

27—réunion régulière;

Mai:

4—Réunion régulière: deux nouveaux louveteaux nous arrivent, Denis Maxymchux et Norman Sudds;

2—A partir d'aujourd'hui un premier groupe de Louveteaux entreprennent une série de 6 cours de natation à l'UBC;

9—Réunion du Comité Protecteur — M. et Mme Doug. Keir se joignent à nous sur le Comité. M. Keir a déjà une bonne expérience personnelle du mouvement scout comme directeur; — Discussion sur les possibilités d'organiser un "camp scout" l'été prochain;

11—Réunion régulière;

18—Réunion régulière: M. Maurice St-Denis, nouveau membre du Comité offre toutes ses matinées du samedi pour faire passer des badges aux Louveteaux;

25—Réunion régulière: un deuxième groupe de Louveteaux entreprennent la série de 6 cours de natation à l'UBC.

N.B.: Il est désormais décidé qu'un "camp d'été" pour les Louveteaux aura lieu du 11 au 15 juillet prochain au "Bing Camp", situé à 10 milles environ à l'ouest de Gibson. Mme Alfred Forget sera la responsable du "camp", tandis que M. Bill Lavery est le président du Comité d'adultes formé à cette fin.

Chevaliers de Colomb

(Maillardville, C.C.)

Chers frères chevaliers,

Voici déjà ma dernière lettre, ma dernière causerie avec vous par l'intermédiaire de ce bulletin mensuel; c'est sans dire avec quel regret que je vous quitte pour reprendre ma tâche auprès du comité de la jeunesse.

Je veux remercier d'abord les membres de l'exécutif et le comité des six points pour toute la coopération que j'ai reçue d'eux malgré que plusieurs étaient surchargés de travail. Merci aussi au député de district, Aurèle pour tous ses bons conseils, à Norman pour la rédaction de ce bulletin et à Nap. pour lècher les timbres, à Germain et Louis pour un travail bien fait. Il faut remercier aussi Roger et Jean Pouliot pour leurs bonnes soirées, et Hormidas, notre "bouncer" et tous ceux qui ont mis l'épaule, sans oublier le frère Ernest qui a déjà $600. d'annonces de vendues pour le programme souvenir du pique nique international du 6 août.

Je félicite aussi les frères qui ont bien voulu accepter les charges d'officiers pour le prochain terme; nous leur promettons entière coopération. Ces officiers sont:

Grand Chevalier: Roméo Aquin;
Dep. Gr. Chevalier: Laurent Roberge;
Chancelier: Robert Sévigny
Cérémoniaire: Lionel Daneault;
Syndic: 3 ans — Alfred Roy;
Sec.-Archiviste: Louis Dauvin;
Sec.-Trésorier: Marcel Bruneau;
Avocat: Rosaire Bruneau;
Garde Int.: Hormidas Gauthier;
Garde Ext.: Ben Chartrand.

UN REVE

Saviez-vous que le soir du banquet de quilles, après avoir mangé tant de dindon, j'ai eu un beau rêve, le plus beau rêve qu'un Grand Chevalier puisse avoir jamais rêvé. J'ai rêvé que toutes nos activités du dernier terme avaient été des succès extraordinaires. Les assistances au chapelet du lundi soir étaient tellement énormes que plusieurs chevaliers avaient dû agrandir leur demeure pour loger tout ce monde. Il y avait tellement de monde au fameux banquet que nous fûmes obligés de louer deux salles, et j'étais si enchanté que j'avais acheté des corsages pour toutes les femmes présentes, et des cigares pour tous les hommes. J'ai aussi rêvé que la salle Christophe était remplie à toutes nos assemblées, et que nous avions été obligés d'agrandir, et pour nos soirées sociales nous devions louer l'Arénex de New Westminster. Pour la Cabane à sucre il avait fallu louer l'Empire Stadium de Vancouver. Jean Pouliot avait vendu trop de billets. Germain, dans le même rêve, était tombé sans connaissance deux fois parce que tous les membres avaient payé leurs redevances avant le temps.

N'est-ce pas un rêve extraordinaire, mais non impossible. Je souhaite sincèrement que tout cela se réalise aux nouveaux officiers de 1961-62.

Vite guérison est promise au frère Alyre Faucher et à Mme Roméo Aquin qui sont en convalescence aux hôpitaux de la ville. Le père Morier fait toujours son tour, si vous lui laissez savoir.

C'est avec joie que le Rev. Père Paré, o.f.m., notre aumônier, nous est revenu de l'hôpital; espérons qu'il soit à la prochaine réunion.

La rafle du pique-nique international bat son plein et chaque chevalier devrait vendre au moins 2 livrets de billets, si nous voulons réussir. Les prix sont bons, et avec un petit coup de coeur on fera encore mieux que tous les autres conseils ensemble.

Le frère René annonce que le camp scout aura lieu la première semaine de juillet à Squamish.

Il y aura aussi une fin de semaine sur la Burke pour baptiser notre nouveau chalet avec des louveteaux, aussi en juillet. Les guides se rendront elles aussi, là-haut pour un cantonnement. Du quartier général, on apprend que l'affiliation canadienne-française et catholique est très proche; nous serons reconnus enfin par la haute société des boys scouts.

Le frère Roger nous annonce la dernière soirée sociale du terme avec tous les ingrédients, pour le 17 juin. Tout en vous amusant vous pourrez rencontrer le nouvel exécutif.

Les réunions importantes du mois de juin sont:

Jeudi, le premier juin:

Réunion mensuelle à huit heures;

Le 15 juin, 8 h. p.m.: réunion des officiers et nouveaux officiers.

Le 17 juin 8 h. 30 p.m. soirée avec vos dames s.v.p.

Le 18 juin, 8 h. p.m. Réunion et fê- (2 et 3) Salle Dontenwell, N.W.

Le 18 uin, 8 h. p.m. Réunion et fêtons les papas avec du spécial.

Le 25 juin, 7 h. 30 a.m. Communion mensuelle à N.-D. de Lourdes.

Le 6 juillet, 8 h. p.m. Réunion. Les nouveaux officiers sont en charge.

Succès vont aussi au frère Stève Mlazgar qui a été élu président de la "Bowling league" pour 1961—62; Lucien Carrière, vice-président et Lionel Daneault, secrétaire. Donnez votre nom dès maintenant si vous voulez jouer aux quilles l'hiver prochain.

CHAPELET D ULUNDI SOIR

Le 5 juin, Paul Croteau, 1308 Brunette;

Le 12 juin, Arthur Boileau, 834 Quadling;

Le 19 juin, Lionel Côté, 1045 Delestre;

Le 26 juin, Rosaire Bruneau, 1745 Hie Ave.;

Le 3 juillet, L. Carrière, 1529 Rochester

ANNIVERSAIRES DE NOCES EN JUIN

M. et Mme Casavant, 17e, le 10; M. et Mme U. Fréchette, le 5e, le 11 juin; M. et Mme R. Gamache, le 24e, le 12 juin; M. et Mme J. Faucher, le 11e, le 17 juin; M. et Mme A. Martel, le 14e, le 18 juin; M. et Mme Steve Mlazgar, le 21e, le 18 juin; M. et Mme A. Croteau, le 11e, le 23 juin; M. et Mme N. Gareau, le 25e, le 27 juin; M. et Mme O. Cayer, le 3e, le 28 juin; M. et Mme R. Aquin, le 21e, l 29 juin. M. et Mme Finnigan, le 26e, le 29 juin.

ANNIVERSAIRE DE SACERDOCE

Rév. Père A. Fréchette, 16e, le 29 juin; Rev. Père A. Dion, le 8e, le 21 juin; Rev. Père H. Marcotte, le 25e au mois de juin.

Nos félicitations et prières, révérends pères.

Au plaisir de lire la prochaine plutôt que de l'écrire, je demeure votre tout dévoué

'Tit Jean, ex-G.C.

Bonnes vacances... avec prudence

SAINT-PAUL

DECES:

Lundi le 8 mai, décédait à Saint-Paul M. Romulus Lafond à l'âge de 83 ans. Il laisse dans le deuil sa femme bien-aimée, Mme Jane Lafond, de St-Paul; un fils et une fille: Rémus, de Drayton Valley, et Mme Rita Bézaire, de Torquay, Sask., ainsi que huit petits-enfants.

Les prières furent récitées au Salon Mortuaire Park Dale à 8h. p.m. Les funérailles eurent lieu le 12 mai en la cathédrale de St-Paul et l'inhumation dans le cimetière paroissial. La maison Park Dale était en charge des funérailles.

Dimanche le 28 mai, Mme Lumina Jubinville, de St-Paul, nous quittait pour un monde meilleur, à l'âge de 83 ans. Cinq fils et quatre filles lui survivent: William, de Lousana; Philippe, d'Edmonton; Louis, de la Californie; Léo, de St-Paul, et Arthur, de Fort-Kent; Mlles Eva et Bertha, de St-Paul; Mme Marie Ouimet de Bonnyville; Mme Marguerite Rondeau, de Valemont, C.C.; trente-deux petits-enfants et 11 arrière petits-enfants.

C'est au salon mortuaire Park Dale que se récitèrent, le 30 mai à 8h. p.m., les prières pour le repos de son âme. Le service fut chanté le 31 mai. Le R.P. Gendre, neveu de la défunte officiait. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Mme Aline Beaudry passait quelques jours dans la capitale, la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Benoit, de la Colombie, visitait parents et amis de St-Paul, ces jours derniers.

Mercredi le 26 avril, Mlle Lilliane Tremblay unissait sa destinée à M. George Belzil. Le R.P. J. M. Martineau bénissait leur union. Mlle Tremblay est la fille de M. et Mme A.-J. Tremblay, et le mari est le fils de M. Léo Beaudin. Les jeunes époux se dirigent vers les plaines ensoleillées du sud de la province. A leur retour ils s'établiront à St-Paul.

M. Edmond Mailloux est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital — sa santé s'est beaucoup améliorée; nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

On nous dit que M. J.-M. Drouin, hospitalisé à l'hôpital Général d'Edmonton, prend beaucoup de mieux.

Les cours de préparation au mariage se sont terminés avec succès. Un grand nombre de nos jeunes gens, qui se préparent à entrer dans la vie conjugale, bénéficièrent de cette précieuse documentation si utile de nos jours. Savoir et connaître vont de pair.

—Un des premiers moyens ou plutôt le seul d'être heureux, c'est de s'occuper du bonheur de ceux qui nous entourent.

Labouisse

LEGAL

Le 30 mai, s'éteignait doucement à l'hôpital Général d'Edmonton, à l'âge de 78 ans, Mme Jean-Baptiste de Champlain, née Marie-Louise Langlois.

Mlle Marie-Louise Langlois naquit à Ste-Luce, P.Q., en 1883, et en 1904, elle y épousa M. J.-B. de Champlain.

De ce mariage naquirent deux filles: Mme Gérald Comeau (Lucienne), de Swan Hills; Mme Georges Jacquemin (Jeanne), de Streetsville, Ontario; sept garçons: Philippe, Isidore et Henri, de Legal; François, de Morinville; André et Louis, d'Edmonton; Paul, de Calgary. Deux fils ont précédé leur mère dans la tombe: Gérard, en 1931, et Samuel, en 1949. M. J.-B. de Champlain mourut en 1927.

L'Ouest attira les vaillants et aventuriers "de Champlain" qui vinrent en 1918 s'établir à Legal sur une ferme qui a su récompenser les efforts que les propriétaires ont mis à la cultiver.

La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé L.-J. Pigeon, vicaire, assisté de MM. les abbés Guy Carrière et Claude Préfontaine.

Les porteurs étaient MM. Jacques, Bernard, Maurice, Ernest, Edgar de Champlain et Albert Stack tous petits-fils de la défunte.

MM. Maurice et Ernest de Champlain firent la quête pendant le service.

Outre ses neuf enfants Mme de Champlain laisse 45 petits-enfants et 20 arrière petits-enfants.

REMERCIEMENTS

La famille de Champlain remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

—Le grand art d'être heureux n'est que l'art de bien vivre.

J.-T. Ducis

—Qui ne compte plus sur le bonheur est moins soigneux de sa conscience.

Jean Rostand

FETE CHAMPETRE

à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

TERRAIN DU COLLEGE ST-JEAN

DIMANCHE 25 JUIN — 2h. P.M.

Entrée: Contribution volontaire

BEAUMONT

GRAND PIQUE-NIQUE ANNUEL

DIMANCHE LE 18 JUIN

Banquet à midi au Centre Social

Tournois de balle-molle — Jeux

Souper-buffet le soir

BIENVENUE A TOUS!

ST-JOACHIM

Les membres du Comité Protecteur désirent remercier les personnes qui malgré l'excessive chaleur, se sont rendues à leur Thé de dimanche dernier. Ont versé le thé: Mmes P. Delion, A. Cairns, C.-H. Allard, J.-A. Nadeau, L. Desrochers, F. Dubord, A. Trudeau, M. Lavallée, MM. A. Gallant G. Duey, G. Baril, P. Villeneuve.

Nous apprenions, dernièrement, le décès de Mme J.-D. Noël survenu à Winnipeg, Man., au cours du mois dernier.

Ayant demeuré plusieurs années dans cette paroisse les anciens se souviennent de cette bonne amie et auront pour elle une pieuse pensée dans leurs prières.

M. et Mme E. Séguin partaient, dimanche, pour un voyage à Ottawa et dans la Province de Québec.

M. et Mme Paul Châtain sont de retour de Lebret où ils ont visité leur fils Denis, scolastique. Leur fille, Lucille qui est étudiante au collège Bruyère, à Ottawa, passe ses vacances dans sa famille.

Mme C. Duey est de retour de Saskatoon où elle a visité ses parents, M. et Mme LeGars.

Nos sympathies à M. Philippe Jubinville à l'occasion du décès de sa mère survenu à St-Paul, la semaine dernière.

Mme J.-A. Latour est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DONNELLY

VISITEURS

Mme Robert Desrochers était en visite chez ses parents M. et Mme Albert Chauvette.

Mme Roger Blackburn a elle aussi passé quelques semaines chez M. et Mme Honoré Maisonneuve, ses parents.

ACTION RURALE

Mardi le 30 mai, se réunissaient à Guy des membres de l'Action Catholique Rurale des paroisses de McLennan, Donnelly et Guy pour une soirée de Récollection qui fut prêchée par le R.P. Clément Desrochers, o.m.i.

CHANGEMENT

M. Roger Beland, employé à la Banque Toronto Dominion de Dawson Creek, a obtenu son changement pour la succursale de McLennan.

BINGO EN ARGENT

Le 9 juin est une date qu'il ne faut pas oublier. En effet c'est ce jour-là que la Chambre de Commerce a choisi pour son grand Bingo au profit du Centre récréatif. Ce projet mérite l'encouragement de tous.

SPORT

Le Club de Balle de Donnelly a été deux fois vainqueur, dimanche le 4 juin, contre Falher 20-13 — contre McLennan 14-2.

—Le bonheur, c'est la boule que cet enfant poursuit tout le temps qu'elle roule, et que, dès qu'elle s'arrête, il repousse du pied.

Alphonse Karr

* * *

—Le bonheur ne se donne pas, il s'échange; notre bonheur vient toujours d'autrui.

Comtesse Diane

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

A LOUER

Suite de 4 appartements; 2 chambres à coucher, chambre de bain privée. $70. 10171 - 114 rue, Edmonton.

PROFESSEURS DEMANDES

Le District Scolaire St-Martin No 16 a besoin des professeurs suivants pour le mois de septembre:

1 professeur catholique pour enseigner le commercial et autres sujets académiques à la haute école.
1 professeur catholique pour enseigner des grades I à IX inclusivement. La facilité de parler français sera prise en considération.

Ecrivez à
M. M. Kawulych, sec.-trés.,
C.P. 927
Végreville, Alberta

LAFOND

M. Léo Mailloux a subi une perte considérable lorsque sa belle grosse grange a passé au feu, jeudi le 19 avril. Les animaux ont tous été sauvés mais la grange avec son grenier plein de foin a été tout brûlée. Grâce à l'aide des voisins, accourus en toute hâte, le feu ne put se répandre aux autres bâtiments.

Dimanche le 4 juin fut our de fête en cette paroisse. S.E. Mgr Lussier a fait sa visite pastorale, a confirmé trente-deux petits enfants et ensuite a présidé à la procession de la Fête Dieu. A la cérémonie de confirmation, Son Excellence, avec son charme habituel, a su mettre les petits tout-à-fait à leur aise. Le résultat a été que les petits ont répondu avec de belles voix fortes et claires, des réponses très justes et parfois un peu amusantes.

M. et Mme Emile Ayotte sont les heureux parents d'un garçon, né le 4 avril et baptisé le 23 avril, sous les noms de Bernard James Joseph. Parrain et marraine: James et Emilia Lavallée.

M. et Mme Ernest Foisy sont les heureux parents d'un couple de jumeaux, nés le 27 avril. Bernard Urbain a été baptisé le 14 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Urbain Laboucane, oncle et tante de l'enfant; Marcel Albert, qui a dû demeurer plus longtemps à l'hôpital, n'a été baptisé que le 28 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Tessier.

M. et Mme Ernest Tremblay se sont enrichis d'une autre fille, née le 20 mai et baptisée le 28 mai sous les noms de Thérèse Marie Geneviève. Parrain et marraine: son frère aîné, Alphonse et sa tante, Mme Geneviève Couillard.

Wainwright

Nous apprenons la mort de Mme Dalphis Ragotte, de Wainwright, décédée à l'âge de 88 ans. Mme Dalphis Ragotte était veuve depuis deux ans et demi. Elle laisse dans le deuil 9 enfants: 7 garçons et 2 filles; 4 garçons aux Etats-Unis, un à Toronto, un en Californie, un à Wainwright, une fille à Edmonton et une autre fille à Turner Valley; 40 petits-enfants, 66 arrière petits-enfants, et 4 arrière arrière petits-enfants. Les prières ont été récitées à 7 heures mardi soir dans l'église de Wainwright et l'inhumation a eu lieu après les funérailles mercredi matin, au cimetière paroissial.

—Le bonheur vrai contient autant d'abnégation que de jouissance.

—Si vous voulez être heureux tout seul, vous ne le serez jamais.

Madame de Lambert

* * *

—A-t-on jamais vu un homme heureux se dire: c'est assez!

Saint-Simon

MORINVILLE

Le ciel, en nous gratifiant d'une température idéale, a semblé se réjouir avec nous, dimanche, alors que chefs spirituels et paroissiens se sont rejoints afin de rendre un vibrant hommage au Christ-Roi dans une imposante procession; chants et prières se sont succédés tout au long du parcours, conduisant ceux qui y prenaient part à un premier reposoir, d'abord, chez M. et Mme Edouard Meunier, puis à un second, chez M. et Mme Mathias Tellier. Les drapeaux ... les costumes des différentes associations de la paroisse telles que: croisés, scouts et louveteaux, etc., donnaient encore plus de relief qu'à l'ordinaire.

Nos lecteurs se réjouiront avec nous de la nouvelle nomination de notre vicaire le R.P. Daniel Lavoie, c.s.s.r. Le Père Lavoie, en effet est officiellement reconnu comme aumônier des scouts et louveteaux. Comme nous l'avions déjà dit dans un courrier précédent, le Père Lavoie, aime beaucoup les jeunes, et par conséquent nous n'avons aucun doute qu'il réussira auprès d'eux.

M. T. Rustemeyers a récemment donné la permission à nos scouts et louveteaux d'aller faire du scoutisme sur 30 arpents de son terrain. Présentement les scouts vont tour à tour tous les samedis déblayer et préparer ce terrain. Samedi dernier c'était au tour de la patrouille de Robert Pelletier.

La semaine dernière, après un mois de maladie, décédait à l'hôpital Miséricorde, Mme Clara Ecker, à l'âge de 87 ans.

Mme Ecker autrefois de Dekota, était arrivée ici, avec sa famille à l'âge de 17 ans et faisait partie du premier contingent, arrivé en 1891.

En 1901, elle épousa M. Frank Ecker, qui mourut en 1929. Mme Ecker laisse pour la pleurer deux garçons et une fille: Frank et Clarence Ecker, de Sask., une fille: Mme Romuald De Tonnacourt, (Catherine). Son service sera chanté en notre église paroissiale, mardi le 6 juin.

Dimanche le 4 juin dernier, le R.P. Daniel Lavoie, c.ss.r., a baptisé Kenneth-Joseph-Jean né le 29 mai 1961, enfant de M. et Mme Eugène Bachand (Dolorès Bédard). Parrain et marraine: M. et Mme William Bachand de Winterburn.

Lundi le 29 mai, avait lieu à la demeure de M. John Saunders une assemblée du comité dirigeant du scoutisme. Etaient présents à cette réunion: M. l'aumônier, le Rév. Daniel Lavoie, c.ss.r., MM. John Verhappen, A. Krauskoff John Saunders ainsi que les deux chefs de troupe: MM. Geo. Morris pour les scouts et Gust. Ricard pour les louveteaux et son assistant M. Nap. Brisson.

M. Jos. St-Laurent est revenu de l'hôpital de l'Université d'Edmonton, après un séour de quatre mois et demi. Nous nous réjouissons avec la famille, de ce que M. St-Laurent soit en très bonne voie de guérison.

Le petit Raymond, enfant de M. et Mme Eug. Charest, nous est également revenu après un séjour de huit semaines au Royal Alex.

Denis, son frère, l'a échappé belle... à la suite d'une mauvaise chute, il s'est infligé une entaille au cou, laquelle a nécessité 17 points de suture. Les jours suivants, Denis est allé en classe pour le temps des examens français.

—Le bonheur est de connaître ses limites et de les aimer.

Pailleron

* * *

—Quel est l'homme le plus heureux? Celui qui sait estimer le mérite d'autrui et se réjouir du plaisir des autres comme du sien.

Goethe

CLUNY

Le 25 mai, avait lieu à l'auditorium de la Haute Ecole le Banquet pour les gradués du grade XII. Le maître de cérémonies était Neil Stewart et l'invité d'honneur M. Gordon Taylor, ministre de la Voirie. Dans son discours il donnait plusieurs conseils aux jeunes, premièrement de ne pas avoir pour seul but d'amasser une fortune, d'être toujours francs et d'aider son prochain, de penser clairement. Mlle Lise Bouchard et un groupe de jeunes filles nous faisaient entendre de belles chansons. Les gradués sont comme suit: Mlles Linda Bouchard, Diane Goldsmith, Paulette Luprise, Nola Nicholas, Elaine Prowse, Donna Reimsche, MM. David Nelson et Raymond Haggarty. La veillée s'est terminée par une danse.

Le 26 mai, Mme Armand Corbiell jr (Mary Ellen Plante) donnait naissance à une fille à l'hôpital de Bassano.

Le 29 mai, Mme Philippe Gibeau était transportée d'urgence à l'hôpital et donnait naissance à un bébé prématuré et malheureusement mourait le soir même. Nos sympathies.

M. et Mme Gabriel Corbiell (Loretta McKeever adoptait un petit garçon de trois mois et demi. Nos félicitations.

Les showers pour les jeunes mariées et futures mariées sont en vogue. Le premier fut pour Mme Carl Papp (Sharon Beaudin et le 27 mai, pour Mme Huntley Vroman (Pauline Nobert, R.N.), et samedi dernier, pour Mlle Doreen Beaudin qui unira sa destinée à M. Neil Belcher, le 17 juin. Elles ont toutes reçu de nombreux et jolis cadeaux.

Depuis le commencement de mai, Mme Julien Nobert est employée à l'école de la Mission des Indiens à Cluny comme secrétaire.

En visite à Cluny, dernièrement, M. et Mme George Simonin et leur fille Gloria, de Calgary, Mlle Jeanne Gourdine et Mlle Denise Cretin, d'Edmonton.

Dimanche dernier, Mme Dora Simonin avait la visite de sa soeur, Mme G. Belly, de Montmagny, P.Q., Mme L. Simonin, de Calgary, son neveu et famille, M. et Mme Guy Belly, de Forest Lawn, Raymond Simonin, de Calgary.

M. Claude Cretin partait, dimanche, pour St-Albert, où il doit prendre une position à la banque. Bonne chance Claude.

Mercredi, les dames de la paroisse se réunissaient pour le nettoyage annuel de l'église.

Samedi, avait lieu le pique-nique pour les enfants du catéchisme dans la cour de Mme F. Ries, il faisait bon à l'ombre des beaux arbres et sur l'herbe. Les dames du CWL distribuaient bonbons, crème à la glace et rafraichissements. Les jeunes semblaient bien s'amuser.

Le village de Cluny a perdu son appel contre l'établissement d'une colonie d'Hutterites.

M. et Mme Warny Gordon et M. et Mme Walter James ont vendu leurs fermes et sont allés demeurer à Calgary.

Démission de 180 instituteurs

Regina. — La démission de 180 instituteurs de la Saskatchewan privera de cours quelque 4,200 élèves à la rentrée des classes en septembre. Les démissions qui seront effectives le 30 juin affecteront trois groupements scolaires qui ont été déclarés "en dispute" par la fédération des professeurs, ce qui signifie qu'il est interdit à d'autres professeurs de faire une demande d'emploi dans ces régions. Les professeurs se sont vus refuser une augmentation de salaire.

Devinez qui . . .



. . . va demander une augmentation de salaire.

TANGENTE

M. Isidore Langlais et M. et Mme Roméo Langlais de passage à Edmonton et Legal, pour le service funèbre de Mme Louise DeChamplain, soeur de M. Isidore Langlais.

Pour la première fois, dimanche le 28 mai, la messe était célébrée à l'étage supérieur de l'église. Après avoir utilisé le soubassement pour plus de 10 ans, les paroissiens étaient fiers de ce changement.

SPORT

Notre club de balle est en pleine activité.

Le 22 mai, il remportait la victoire à Eaglesham.

Le 28 mai, à High Prairie, il joua deux parties et... deux victoires!

Le 31, il subissait une défaite avec Donnelly mais le 4 juin, enregistra deux victoires à Valleyview.

Félicitations à nos jeunes.

Vendredi le 2 juin, plusieurs de nos écoliers se rendaient à Rycroft pour le "track meet". Ils étaient accompagnés des religieuses.

GIROUXVILLE

M. Louis-Joseph Laberge fut conduit par M. Fernando Girard à l'hôpital d'Edmonton pour une opération dangereuse. Mme Laberge l'accompagna pour cinq jours et elle revint.

Richard Anctil fut aussi conduit à l'hôpital. Il fut opéré pour l'appendicite le 28 mai au soir, à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan.

M. André Blouin a fait une courte visite dans notre paroisse à la fin de la semaine dernière.

M. Georges Lanctôt est maintenant agent de la station de gaz au coin de Donnelly. Cela n'est rien de nouveau pour lui car il travailla vingt ans auparavant pour différentes compagnies d'huile. Il travailla comme agent quatorze ans, pour l'Imperial Oil. Il fut le premier agent de la Co-op d'huile à Girouxville durant quatre ans. M. Lanctôt aime toujours travailler pour les fermiers. Sa nouvelle station sera nommée "Donnelly Corner Texaco". Nous lui souhaitons du succès!

—Nous apprécions si peu le bonheur lorsqu'il nous visite! Que de rebrets dès qu'il nous a quittés!

* * *

—On n'est heureux que lorsque ceux que l'on aime le sont aussi.

Maurice Brodeur

Précisions sur l'assistance à l'Inde

Delhi. — Le premier ministre Nehru a écrit ces jours derniers aux gouvernements des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne occidentale, du Japon et du Canada en leur demandant de donner des précisions sur la mesure de l'assistance qu'ils pourront consentir à l'Inde au cours des cinq prochaines années et de prendre un engagement ferme à ce sujet. Le premier ministre indien a expliqué que son gouvernement a besoin de connaître ces données afin d'arrêter les modalités d'application et le rythme de réalisation du nouveau plan quinquennal. On sait que l'Inde a besoin d'au moins $5,500,000,000. de crédits de l'étranger pour la pleine réalisation du troisième plan quinquennal officiellement inauguré le mois dernier.

$500 millions à l'assistance à l'Amérique latine

Washington. — Le président John Kennedy a signé le projet de loi qui affecte une somme de $500 millions à un nouveau fonds d'aide à l'Amérique latine dans le cadre du programme décennal "d'alliance dans le progrès" proposé voici trois mois par le président aux Etats-Unis latino-américains. La même loi autorise le gouvernement à utiliser une somme de $100 millions pour aider le gouvernement chilien dans l'énorme tâche de reconstruction rendue nécessaire par les tremblements de terre de 1960 dans le sud du pays. On s'attend à ce que la plus grande partie des $500 millions soit dépensée d'ici la fin de 1961 en prêts divers à des fins économiques et sociales.



Camps d'été

On annonce la tenue d'un camp d'été, au Lac Ste-Anne, pour les garçons de langue française de 8 à 16 ans, du 28 juillet au 9 août prochain. Vous pourrez obtenir les renseignements nécessaires et les formules d'application en téléphonant à Madame Joffre Girard à HU 8-9291.

Il y aura également un camp pour les filles de langue française de 8 à 16 ans, du 16 août au 24 août prochain, au même endroit. Ce camp sera dirigé par les Révérendes Soeurs de l'Assomption. Prière de communiquer avec la directrice, la Rév. Sr Aline-Thérèse, en téléphonant à GA 2-5144.

Peuvent être acceptés à ces camps les jeunes canadiens-français de la ville et des environs.

Trente-sixième Neuvaine annuelle et Pèlerinage

en l'honneur de

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE
WAKAW, SASK.

PROGRAMME:

DU 2 AU 10 JUIN: NEUVAINE PUBLIQUE SOLENNELLE
Tous les jours à 7h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
Tous les jours à 8h. p.m. Messe chantée.

Samedi soir, le 10 juin:
8h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
9h.00 p.m. Messe chantée
10h. p.m. Procession aux flambeaux

Dimanche le 11 juin: JOUR DU PELERINAGE
5h., 5h.30 et 6h. a.m. Messes basses
7h. a.m. Messe avec sermon en Hongrois
8h. a.m. Messe avec sermon en Polonais
9h. a.m. Messe avec sermon en Allemand (en plein air)
9h. a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10h. a.m. Grand'messe Pontificale
Sermons en français et en anglais
2h. p.m. Procession du Très Saint Sacrement, Bénédiction des malades, vénération de la Relique de Sainte Thérèse.

N.B.: Nous suivons l'heure avancée.

GRAND CONCOURS FINAL DE "La Boîte aux Surprises"

Mes chers petits amis,
Nous voilà rendus aux grandes vacances!
Voici donc notre dernier concours.

Lisez attentivement les paragraphes suivants. Ces quelques phrases sont prises des belles histoires que l'Oncle Normand vous a racontées durant l'année. Sur chaque ligne pointillée, écrivez le titre de l'histoire d'où sont tirés ces paragraphes.

1: "Je suis jeune et forte et j'ai pleinement conscience de vivre une grande aventure."

TITRE: ....

2: "Oh! Mon cher petit bon Dieu! J'ai si mal que papa soit fâché contre maman. Faites qu'il ne soit plus fâché... j'ai trop mal et j'ai trop peur, et puis je suis un petit enfant."

TITRE: ....

3: "L'animal avait un aspect étrange. Derrière la bête, Yance distinguait la bosse noire dont la courbe saillait entre les grandes cornes incurvées."

TITRE: ....

4: "La jeune fille se retourna et vit une cinquantaine de sauvages qui bondissaient, tomahawks et fusils au poing... En même temps parvenait à ses oreilles, le terrible cri de guerre des Iroquois."

TITRE: ....

BONNE CHANCE! ET BONNES VACANCES!

"L'Oncle Normand"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 12 au 16 juin 1961)

LUNDI: S.E. Mgr Sanschagrin, o.m.i., "Au secours de l'Amérique latine"
Chant: Foyer de Charité de Montréal.

MARDI: Emile Muller, s.j., "Comment Dieu meurt en nous"
Chant par le Collège des Jésuites de Québec.

MERCREDI: Emile Muller, s.j., "Du fond de mon ennui"
Chant par la Chorale de St-Jérôme du Lac St-Jean.

JEUDI: Roger Grisé, s.j., "Pour les hommes qui prient mal"
Chant par l'Institut familial des Soeurs Grises de Montréal.

VENDREDI: Roger Grisé, s.j., "La vraie prière"
Chant par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.



5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Choix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—A l'enchère
3.45—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Psychologie
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Canada français
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Orchestre de
7.30—Tour des capitales
8.00—Em. religieuse
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Pôles de l'esprit
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

7.30—RTF présente
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Arts et Lettres
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
11.15—Intermède
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

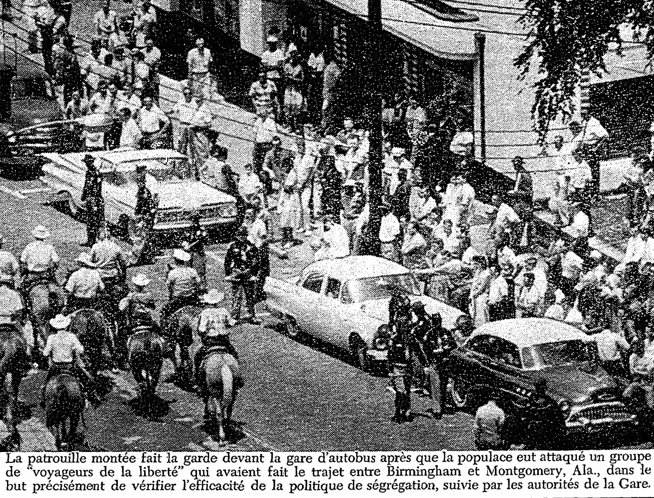
Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



La patrouille montée fait la garde devant la gare d'autobus après que la populace eut attaqué un groupe de "voyageurs de la liberté" qui avaient fait le trajet entre Birmingham et Montgomery, Ala., dans le but précisément de vérifier l'efficacité de la politique de ségrégation, suivie par les autorités de la Gare.

Le Canada est un bel exemple de coexistence pour le monde

Montréal. — L'ancien premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, a déclaré que le Canada est un exemple de coexistence et de compréhension mutuelle pour le monde entier.

"Je suis fier, d'avoir fait mon possible pour promouvoir la compréhension entre nos deux principaux groupes ethniques", a affirmé l'ancien chef d'Etat lors d'une réunion de l'Alliance canadienne.

La puissance du Canada, dit-il, repose sur la compréhension et l'acceptation des différences particulières de ses habitants. Un esprit nationaliste ne peut s'attacher uniquement au sol, a-t-il poursuivi.

LÉ ROLE DU CANADA

Le professeur Maxwell Cohen, doyen suppléant de la faculté de droit de l'Université McGill, a fait observer aux délégués que le rôle du Canada dans les affaires internationales n'est plus celui d'une puissance moyenne mais celui d'une puissance supérieure responsable.

Le Canada devrait agir comme "guide sympathique" pour les anciennes puissances coloniales, a ajouté le professeur Cohen. "Elles ont besoin de notre stabilité particulière," a-t-il poursuivi.

Il a rappelé que le président Kennedy a proposé que les pays occidentaux consacrent un pour cent de leur produit national brut à aider les nations sous-développées.

Ceci voudrait dire que nous, ici au Canada, nous devrions donner aux pays pauvres quatre ou cinq fois plus que nous donnons actuellement". M. Cohen a exprimé l'opinion que le Canada devrait prendre une part active à l'Organisation des Etats américains en vue de faire partie de cette organisme.

Une période d'essai d'un ou de deux ans devrait être suffisante pour donner à la population le temps de se faire à cette idée et d'assurer que la participation du Canada à l'OEA est bien accueillie, a dit le professeur Cohen.

Le bilinguisme à la Galerie nationale d'Ottawa

Ottawa. —Mme Fairclough, ministre de la citoyenneté, dont relève la Galerie Nationale, à Ottawa, a ordonné une enquête sur des plaintes à l'effet que des gardiens de la Galerie Nationale auraient refusé de parler français à des visiteurs de langue française. M. Alexis Caron, député libéral de Hull, avait rapporté une plainte formulée par une visiteuse de la Galerie Nationale, dont le garçonnet avait touché un objet et à qui un gardien avait adressé des avertissements en anglais. La mère avait répliqué que l'enfant aurait obéi si on lui avait parlé en français. Le gardien aurait répliqué que le Canada est un pays de langue anglaise et que rien ne l'obligeait à parler français. Son supérieur immédiat lui aurait même donné raison. "Trop de gens à Ottawa semblent oublier que le Canada est un pays bilingue", a dit M. Caron en réclamant que l'on remédie à cette situation intolérable à la Galerie Nationale.

Les jeunes doivent être plus instruits et mieux formés

Ottawa. —Le premier ministre Diefenbaker a déclaré que la formation technique et professionnelle est aussi importante que le développement de l'éducation académique du cours secondaire.

Il a demandé aux parents et aux instituteurs d'exercer des pressions sur les enfants pour qu'ils continuent le plus possible leurs études à l'école et dans les centres de formation professionnelle pour remplir les fonctions les plus compliquées de l'industrie.

Le premier ministre a fait cette déclaration au réseau national de télévision de Radio-Canada, à l'occasion de la Semaine de la formation technique.

Le chapelet à CHFA

JUIN 1961

8. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremner
9. La famille de M. et Mme Jules Van-Brabant, de St-Paul
10. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton.
12. La famille de M. et Mme Thomas Dentinger, de Falher
13. L'Année Bleue, M. et Mme R. Sévigny
14. La Caisse Populaire de Bonnyville
15. La paroisse St-Laurent de Brosseau
16. La famille de M. et Mme Albert Noel, de St-Paul
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. Les élèves du grade 12 de l'école de Mallaig
20. Le personnel du magasin Vallée et Frères de Bonnyville
21. La famille de M. et Mme Ovila Morissette, de St-Isidore
22. La famille de M. et Mme Léonel Beaunoyer, de Fort-Kent
23. La paroisse S.-C. de Donnelly
24. Les employés du collège Saint-Jean, les familles W. Huot, A. Ulliac, A. Blackburn et T. Caciam
26. La famille de M. et Mme Albert Parent, de Girouxville
27. M. et Mme Alphonse Simon, et leur fille Angèle, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
29. La paroisse N.-D. des Victoires de Vimy
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Le centenaire de "L'Osservatore Romano"

Rome. (CCC) — A l'occasion du 100e anniversaire de la parution de son premier numéro, "L'Osservatore Romano" publiera à la fin de juin un numéro spécial évoquant les événements les plus importants qui ont marqué son existence au cours de ce siècle d'existence.

Fondée en 1849, sous forme de périodique, ce journal devint quotidien en 1851. Suspendu en 1852, il parut de nouveau le 1er juillet 1861, sur l'initiative notamment de Marc-Antonio Pacelli, grand-père de Pie XII, et devint une sorte de "moniteur" du Saint-Siège. En 1870, lors de la disparition des Etats de l'Eglise, il cessa d'être publié pendant un certain temps. Puis il reprit son activité, étant imprimé hors du Vatican. Ce fut au lendemain des accords du Latran, signés en 1929, entre l'Italie et le Saint-Siège, qu'il fut transféré dans l'Etat de la Cité du Vatican.

Une exposition de souvenirs sur les cent premières années d'existence de "L'Osservatore Romano" sera organisée à l'occasion du premier centenaire de ce journal. Une conférence commémorative sera en outre prononcée par M. Raimondo Manzini, directeur du journal, au cours d'une cérémonie solennelle, dont la date n'a pas encore été fixée.

La langue vulgaire dans la liturgie

Londres. — Le "Catholic Herald" a interrogé ses lecteurs sur la question: "Faut-il amplifier l'usage de l'anglais dans la liturgie de la sainte Messe ?". Le journal a reçu 865 réponses:

—197 lecteurs sont contre tout emploi de la langue anglaise pendant la messe;

—99 se prononcent pour la lecture de l'Epitre et de l'Evangile en langue vulgaire;

—569, soit la grande majorité, souhaitent que l'usage de la langue anglaise pendant la Messe soit amplifié. Il ne faut pas se borner à la lecture en anglais de l'Evangile et de l'Epître.

Cette opinion de laïcs diffère sensiblement d'un sondage analogue effectué parmi le clergé catholique. Celui-ci s'était prononcé en nombre égal pour et contre un usage plus grand de la langue anglaise: 50% pour, 50% contre.

Washington ne reconnaîtra pas Pékin (Johnson)

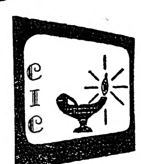
Taipeh. — Le vice-président des Etats-Unis, M. Lyndon B. Johnson, a quitté Formose après avoir donné l'assurance aux autorités de la Chine nationaliste que les Etats-Unis n'ont aucunement l'intention de reconnaître la Chine communiste et continueront de s'opposer à son admission aux Nations unies. Plus tôt, au cours d'une brève escale à Manille, M. Johnson s'était entretenu avec le président des Philippines, M. Carlos P. Garcia. Un communiqué a annoncé que les deux hommes sont tombés complètement d'accord sur la gravité de la menace communiste dans le Sur-Est asiatique.

Conscrire les travailleurs qui font la grève

Paris. — Le président Charles de Gaulle a autorisé le gouvernement à réquisitionner les travailleurs des services publics, des entreprises nationalisées et de la fonction publique qui se mettraient de nouveau en grève. Le chef de l'Etat a pris cette décision en vertu des pouvoirs extraordinaires qu'il détient dans tout le pays ainsi que du métro et des autobus à Paris. D'autres arrêts de travail moins longs ont eu lieu dans le gaz et l'électricité et de nouvelles grèves étaient prévues pour cette semaine. Dans un communiqué, le cabinet déclare que ces grèves surviennent "juste au moment où le gouvernement examine les hausses de salaires compatibles avec les possibilités financières de l'Etat.

Pas d'assistance aux écoles privées

Washington. — Le Sénat a rejeté un projet d'amendement à la loi sur l'aide de l'Etat central à l'enseignement, amendement qui aurait permis l'utilisation des fonds publics pour la construction ou la réfection d'écoles privées. On sait que depuis la présentation par le gouvernement du projet d'aide à l'enseignement, plusieurs milieux, catholiques notamment, ont demandé que les écoles privées soient admises à bénéficier des dispositions de la loi. Mais une nette majorité s'est dégagée dans les deux Chambres contre cette innovation et tout indique conséquemment que les quelque $2,500,000,000 prévus serviront uniquement aux écoles publiques dans l'ensemble de l'Union.



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Lady Takes a Flyer
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1957, 94 min. Cinémascope, Eastmancolor. Comédie dramatique réalisée par Jack Arnold avec Lana Turner et Jeff Chandler.

Mike, ancien officier d'aviation, végète jusqu'à ce qu'il rencontre Al son compagnon d'armes maintenant directeur d'une école de pilotage et associé à Maggie femme-pilote qui est même temps sa fiancée. Mike travaille avec eux et il tombe amoureux de la belle aviatrice, qui finalement au cours d'une escale épouse Mike. Le vieux copain Al s'éclipse sportivement. Mais le jeune ménage connaît plus de déboires que de beaux jours, malgré ça tout finit par un "happy end".

Les données psychologiques intéressantes sont faiblement exploitées, l'interprétation excellente sauve ce film de la banalité.

Appréciation morale: L'amitié trahie, la légèreté avec laquelle la vie conjugale est traitée font réserver l'ensemble aux adultes.

* * *

For the First Time
COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Germano-italien, 1959, 97 min. Technirama, Technicolor. Film musical réalisé par Rudy Maté avec Mario Lanza, Zsa Zsa Gabor et Kurt Kazner.

Un fameux ténor américain doit séjourner incognito à Capri pour avoir mécontenté les spectateurs de l'opéra de Vienne. Tonio Costa le ténor rencontre une jeune fille aveugle Christa et s'intéresse à son sort. Il l'a fait soigner par des spécialistes les plus célèbres en Europe et en même temps donne des concerts. Il aime sa protégée et la demande en mariage, mais il pourra l'épouser seulement après une guérison complète de Christa. L'histoire dans ce film sert seulement à faire entendre Mario Lanza. Il chante souvent et longtemps et un choix de chansons pour satisfaire tous les goûts.

Appréciation morale: C'est un bon divertissement où la musique occupe le premier plan. Adultes et adolescents.

* * *

Killers of The Killimanjaro
COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1959, Cinémascope, Technicolor. Film d'aventures réalisé par Richard Thorpe avec Robert Taylor, Anne Aubrey, et Anthony Newly.

Odamson, ingénieur anglais, est responsable de la construction d'un chemin de fer dans l'est de l'Afrique. Il a comme compagnon un jeune anglais fils d'un marchand d'esclaves et une jeune fille dont le père et le fiancé ont disparu au début de la construction. Ils passent à travers bien des dangers, mais atteignent leur but.

La seule valeur de ce film c'est les photos des animaux sauvages à part de ça il est bien banal.

Appréciation morale: Ce film d'aventures ne comporte aucun danger moral. Adultes et adolescents.

* * *

Hole in the Head
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 79 min. Comédie dramatique de Frank Capra avec Frank Sinatra, Edward G. Robinson et Carolyn Jones.

Un jeune veuf volage et imprévoyant dirige un hôtel à Miami tout en essayant de pourvoir à l'éducation de son fils âgé de 12 ans. Au bord de la faillite il demande à son frère homme d'affaires de New-York de l'aider à sortir de ses difficultés. Le frère accepte, mais à condition qu'il adoptera l'enfant pour lui donner un milieu familial normal. Le père de l'enfant refuse l'aide matérielle conditionnée par l'adoption du garçonnet. De là résulte bien des complications qui en fin de compte s'arrangent comme par enchantement.

C'est plutôt du théâtre filmé, l'ensemble est long et n'apporte rien de nouveau.

Appréciation morale: La conduite du héros et certaines images assez osées font réserver ce film aux adultes.

* * *

Her Twelve Men
COTE MORALE: TOUS

Américain 1954, 91 min. Technicolor. Comédie réalisée par Robert Z. Leonard avec Greer Garson, Robert Ryan et Baery Sullivan, d'après: "Snips and Snails", de Louise Baker.

Une jeune veuve par erreur est engagée dans un pensionnat où le personnel est exclusivement masculin. Ses élèves et ses collègues lui causent bien des difficultés. Mais graduellement elle surmonte tous les problèmes et à la fin de l'année elle décide de rester malgré la possibilité d'un riche mariage.

Ce film charmant mais superficiel contient des détails psychologiques sur l'éducation des enfants et il apporte des solutions valables.

Appréciation morale: Dans un milieu légèrement matérialiste le dévouement d'une institutrice et l'importance de la tendresse dans l'éducation sont mis en valeur.

* * *

Desert Attack
COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1958, 80 min. Drame psychologique réalisé par John Lee Thompson avec John Mills, Sylvia Syms et Antony Quyale.

En Afrique du Nord lors de la chute de Tobrouk, des militaires anglais ramènent deux infirmières qui doivent être rapatriées. Le voyage est rempli de difficultés presque dramatiques, un soldat sud-africain qui se déclare finalement espion allemand les aide beaucoup. Rendu à leur destinée, Alexandrie, le petit groupe refuse de trahir leur compagnon et le déclarer espion.

Ce film typiquement britannique a eu un prix de la critique au festival du film à Berlin en 1958.

Appréciation morale: Ce film exalte le courage et la fraternité humaine. Pour adultes et adolescents.

* * *

Fire Down Below
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1956, 113 min. Cinémascope, Technicolor. Drame d'aventures réalisé par Robert Parrish avec Rita Hayworth, Robert Mitchum et Jack Lemmon.

A Porto-Rico deux contrebandiers acceptent de conduire à Santa Nada une femme sans passeport et au passé douteux. En route l'un d'eux s'éprend d'elle tandis que son compagnon reste hostile et fermé. Mais la résistance sera vaincue par la ruse de cette femme-coquine. Les deux hommes arrivés à destination se quittent mais un incident tragique va leur faire réaliser la profondeur de leur amitié.

Appréciation morale: Ce film renferme des valeurs positives indéniables, mais à cause des dialogues suggestifs et d'un milieu anormal il est réservé pour adultes avertis.

Enigme policière

Le couvent du diable!

L'Italie d'après-guerre a été fertile en procès à grande sensation. Une rer en reste sur cett etriste réputation. fois de plus, ce pays ne veut demeuL'affaire qui viendra bientôt devant les assises de Messine en Sicile, est cependant particulièrement lamentable. Quatre Pères capucins y sont impliqués et l'on ne sait trop ce qu'il faut réprouver le plus, l'ingéniosité incroyable des capucins ou la malignité presque tout aussi incroyable des bandits siciliens.

L'affaire avait commencé tout simplement par la présence au petit couvent des Capucins de Mazzarino, d'un jardinier, Carmine Lo Bartolo, qui passait aux yeux de tous les Pères, comme un modèle de vertu et de zèle.

Un soir de novembre 1956, le Père Agrippino, en traversant le jardin, entendit brusquement une balle de fusil lui siffler à l'oreille. Le Père capucin, se réfugia dans sa cellule, appela les autres pères et le jardinier, qui promit de faire enquête. Ce que Carmine fit et le lendemain, tremblant de peur, il annonçait au supérieur qu'il avait rencontré une bande de malfaiteurs qui lui avaient dit qu'à moins que le couvent ne leur remette 60.000 lires, la vie du supérieur ne tiendrait plus qu'à un fil.

Soixante mille lires, ce n'était guère et les Pères réunirent la somme que le dévoué jardinier, au péril de sa vie comme il déclara, s'engageait d'aller remettre aux bandits.

Fait incompréhensible pour nous, mais assez explicable pour qui connaît les moeurs siciliennes, aucun père n'avertit la police.

Quelques mois plus tard, le jardinier vint voir le supérieur et lui dit, toujours tremblant de peur, que la veille des bandits s'étaient approchés de lui et lui avaient dit qu'à moins que le supérieur ne leur paie deux millions de lires, il se passerait des choses graves.

Le supérieur leva les bras au ciel. "Où voulez-vous que j'aille chercher les deux millions"? se lamenta-t-il. Qu'à cela ne tienne, fit le très obligé Carmine, les bandits comprennent très bien que vous n'avez pas cette somme. Aussi vous demandent-ils d'aller trouver le pharmacien du village et de lui annoncer que, faute de remettre la somme, son fils — le fils du pharmacien — serait assassiné. Fait encore plus incroyable: le supérieur, sans toujours avertir la police, s'en alla trouver le pharmacien et lui annonça la mauvaise nouvelle. Le pharmacien lui rit au nez, déclara qu'il pouvait se passer de son entreprise et refusa. Le lendemain, un incendie criminel détruisit son officine. Le pharmacien, devenu craintif, s'en vint remettre un million au supérieur qui passa la somme au jardinier, qui, obligemment alla la remettre aux bandits, toujours au mépris de sa vie.

Puis ce fut le tour d'un grand propriétaire terrien. Celui-ci refusa et hélas, paya son audace de sa vie. Et le supérieur, ainsi que les capucins, gardèrent toujours le silence, quoique son couvent fût devenu plutôt un refuge de neurasthéniques, obsédés par la peur du "bandit sicilien".

Un agent de police imaginatif, Giovanni Stuia, eut cependant vent de l'affaire et, rôdant une nuit aux alentours du couvent, rencontra trois hommes masqués, parmi lesquels, il reconnu le dévoué jardinier. Les hommes le criblèrent de balles, mais l'agent survécu à ses blessures. Entre temps, le jardinier avait disparu. Il fut arrêté à Gênes où il venait de s'acheter une belle villa. Et voilà pourquoi Carmine, le dévoué serviteur et quatre pères capucins, dont on ne sait trop s'il faut les plaindre ou les blâmer, se retrouvent sur le banc d'infamie. Et la Sicile tout entière se passionne pour l'affaire, cette Sicile qui n'a encore rien abandonné de ses coutumes médiévales.

Giovanni



L'automatisation est-elle oui ou non une cause de chômage aux Etats-Unis

New-York. — L'automatisation, dans toutes les branches de l'activité industrielle et dans l'agriculture, aux Etats-Unis, remet en vedette le problème de la réadaptation des travailleurs déplacés alors que plus de 5,705,000 travailleurs étaient sans emploi à la fin de février.

Un travailleur de l'automobile, de Détroit, déclare: "L'automatisation vient de me jeter dans la rue pour de bon". En revanche, un représentant patronal qui recommande une automatisation plus poussée a dit qu'il ne connait pas un seul travailleur au pays auquel l'automatisation ait fait du tort.

Pendant que l'automatisation élimine des dizaines de milliers d'emplois dans la plupart des industries, la productivité augmente de 96 pour cent dans l'industrie du charbon pendant que l'emploi diminue de 276,000.

Depuis 1945, la productivité a augmenté de 65 pour cent dans l'industrie ferroviaire pendant que le nombre des employés diminuait de 540,000.

A Détroit des ouvriers de l'automobile, à Pittsburgh, des métallos, à New-York, des tisserands sont mis en chômage au fur et à mesure que les usines s'automatisent.

Ces chômeurs dont la plupart sont des ouvriers non qualifiés ou semi-qualifiés, trouvent difficilement à s'embaucher. En janvier, il y avait 647,000 personnes en chômage depuis 27 semaines et plus.

Malgré tout, les critiques sont d'accord pour dire que l'automatisation de l'industrie américaine est nécessaire pour faire face à la concurrence mondiale.

William McChesney Martin, président du Federal Reserve System, a déclaré devant un comité sénatorial: le problème du chômage de structures se concrétise dans le fait que plus de personnes sont restées sans travail après chacun des trois derniers cycles des affaires, dans les mines, les aciéries, l'industrie de l'automobile et les avionneries.

Un rapport remis au président Kennedy affirme que lorsqu'un nouveau procédé mécanique ou l'électronique est mis en application, il ne met pas à pied un travailleur. Mais lorsque les travailleurs prennent leur retraite ils ne sont pas remplacés.

Les représentants de l'industrie affirment qu'à la longue l'automatisation va créer des milliers d'emplois, surtout dans les services.

Les représentants du mouvement syndical disent que l'industrie devrait se préoccuper davantage du sort des employés en mettant en branle des programmes de rééducation et de réadaptation des travailleurs.

Quelques Etats et des municipalités ont déjà entrepris l'exécution de programmes de réadaptation afin d'attirer de nouvelles industries dans leur secteur tandis que certaines entreprises, de concert avec les syndicats, ont également mis sur pied des programmes de réadaptation.

Mettre fin à la discrimination envers les diplomates africains

Washington. — Une sorte de découragement se manifeste ces temps-ci parmi les fonctionnaires du protocole au secrétariat d'Etat américain devant leur impuissance à mettre fin à la discrimination qui prévaut à Washington à l'encontre des représentants diplomatiques des jeunes Etats d'Afrique noire. Le logement est le problème aigu: les diplomates noirs et leurs familles doivent rester à l'hôtel ou accepter des appartements de second ordre dans des quartiers à majorité noire parce que les propriétaires des appartements luxueux ou des villas refusent de leur louer ou de leur vendre l'un ou l'autre dans les quartiers élégants de la capitale. Mais la discrimination se manifeste aussi dans les restaurants, les salons de coiffure et même dans certains magasins.

Les républicains blâment Kennedy

Washington. — Les chefs du parti républicain dans les deux Chambres du Congrès ont vigoureusement dénoncé l'appui officiellement accordé par le président Kennedy à la campagne de souscription en cours pour les "tracteurs de la liberté" et ont déclaré qu'il s'agit là "d'un autre coup grave porté à notre prestige, qui diminue rapidement dans le monde". Les chefs parlementaires ont rappelé que "la conduite désastreuse de l'affaire cubaine nous avait déjà valu une énorme perte de prestige" et ont ajouté que M. Kennedy a commis une nouvelle gaffe en appuyant une initiative qui va aboutir à verser une indemnité déguisée au régime Castro.

—Un baiser, c'est le guet-apens qui rive deux âmes l'une à l'autre.

* * *

—Un baiser, c'est une expérience physiologique qui en dit long.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention : "SOUMISSION POUR FOURNITURE DE CASES POSTALES A SERRURE" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI, 20 JUIN 1961.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'aux bureaux régionaux suivants du Ministère des Travaux publics: 225, Jarvis, Toronto; 1631, Delorimier, Montréal; 75, blv. des Capucins, Québec; édifice Ralston, case postale 875, Halifax; 201, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton; 1110, ouest Georgia, Vancouver.

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Le prince Boun Oum du Laos, à droite, est accueilli à Nice, par le premier ministre du Cambodge Penn Nouth. Ils y ont rencontré le prince Norodom Sihanouk, du Cambodge.

Gouvernement de Québec . . .

(suite de la page 1)

ment chrétien. Il est en même temps, par la tradition et par la pratique, gardien de la liberté de conscience. Sa tolérance envers tous les particularismes est assurée par l'égalité des citoyens devant la loi. Ces principes ont été le fondement de nos lois et la lumière de nos moeurs."

Sans doute, tout n'est-il pas parfait, de faire remarquer l'homme d'Etat, et de perpétuels rajustements doivent être rapportés pour que l'application serre toujours de plus près les principes.

Rendant ensuite hommage à l'Eglise du Canada français, M. Lesage a déclaré:

"Qui pourrait nier, chez nous, l'efficacité et la rapidité elle-même de ces rajustements entre le monde laïc et le monde religieux? L'Eglise canadienne-française, — comment peut-on oublier un fait historique aussi élémentaire chez ceux qui se piquent de dialectique ? — a dû suppléer, dès nos origines, à tout ce qui manquait à un peuple vaincu. Elle nous a tout donné: élites, institutions, cadres sociaux.

Elle nous a donné les syndicats et les coopératives et elle nous a donné l'université. Aujourd'hui encore, elle supplée toujours à d'autres carences et elle s'adapte à d'autres besoins: quelle organisation de loisirs existe-t-il pour notre jeunesse, en dehors de la déformation des sports commercialisés, sinon celles des dévouements paroissiaux et celle des initiatives lancées également par l'Eglise ?

"Est-ce que l'Eglise se cramponne à ses rôles de suppléance, comme à un fief médiéval, ainsi que le répètent les esprits plus enclins à imiter chez nous, avec un bon demi-siècle de retard, quelque aventure étrangère, au lieu d'approfondir nos données nationales pour en pousser plus loin l'épanouissement ?

"Par exemple, il y a un quart de siècle à peine, on comptait les professeurs laïcs sur les doigts de la main, dans l'enseignement classique et secondaire. Dans nos villes, l'enseignement primaire était assumé, sauf rares exceptions, par les religieux et religieuses. Or, le professorat est déjà une carrière puissante et croissante, où les laïcs constituent cette élite intellectuelle qui fait la plus grande richesse d'un peuple. En fait, le retard de l'accession des laïcs à l'enseignement n'est imputable, ni à la méfiance de l'Eglise, ni à un esprit de routine chez elle. La vraie responsable est une époque qui ne savait pas encore donner aux éducateurs la place qu'ils méritent dans la hiérarchie sociale: la première.

"L'Eglise a-t-elle transformé son rôle de suppléance dans l'hospitalisation en un fief médiéval? Ce sont les autorités elles-mêmes des hôpitaux religieux qui ont organisé chez nous la profession laïque d'infirmière et qui favorisent actuellement la mise au point de l'assurance-hospitalisation, avant de se soumettre aux législations prochaines associant plus étroitement l'Etat et notre système hospitalier.

"Dans le monde syndical, l'Eglise n'a-t-elle pas sacrifié, dans l'intérêt général, un rôle et une priorité sur lesquels elle avait pourtant le titre de fondateur ?

"Et au niveau universitaire, la nomination d'un vice-recteur à votre université de Montréal n'est pas la réponse à quelques cris puérils. C'est le simple développement de notre tradition universitaire, où les laïcs ont toujours été associés à l'oeuvre de l'Eglise. C'est un autre aspect, parmi tous les autres, de la liberté académique qui a toujours été la vie de nos universités, accueillantes aux races comme aux religions."

—Notre seul effort nous enrichit et nous fait l'âme heureuse; tout le reste est un prêt du hasard.

Hughes Le Roux

* * *

—Le bonheur qui naît de l'affection de ceux qui nous entourent, ce bonheur, rien ne peut l'égaler.

La France . . .

(suite de la page 1)

lequel, a-t-il dit, est le seul grand chef de la deuxième guerre qui occupe encore un poste de hautes responsabilités.

"Les autres sont partis; de Gaulle reste et demeure fidèle à cet idéal pour lequel il a su combattre: la souveraineté de la France et la communauté des nations occidentales.

"C'est pourquoi, jeune encore sur cette scène politique où de Gaulle resplendit depuis 20 ans, je vous demande de boire à la santé du grand capitaine de l'Occident, votre président, le général de Gaulle."

Le chef de la Ve République s'est levé et a rendu hommage à l'intelligence et au courage de son hôte.

Le vieux militaire a précisé que la France a été, est encore et saura demeurer l'amie et l'alliée, convaincue et déterminée, des Etats-Unis d'Amérique.

"Nos objectifs communs — recherches de la vérité, de la paix et de la liberté — nécessitent une compréhension réciproque des plus grandes et des gestes posés de concert.

"Telle est la tâche, monsieur le président, que nous comptons entreprendre et je puis vous assurer que la France nous approuve avec toute sa raison et tout son coeur."

MM. Kennedy et de Gaulle ont passé en revue une multitude de problèmes internationaux durant leurs deux tête-à-tête. Ils ont conféré durant deux heures et demie dans le bureau du président français au Palais de l'Elysée, en présence de deux interprètes.

Pierre Salinger a déclaré qu'ils étaient tombés d'accord au sujet du problème berlinois, mais il n'a pas fourni de précision.

Ils ont également abordé la question de la situation tendue dans le sud-est asiatique, l'impasse des pourparlers de Genève sur le Laos, ainsi que les problèmes africains.

Robert Kennedy...

(suite de la page 1)

derrière les barreaux. Les cinq libérés ont dû fournir un cautionnement de mille dollars. Les autres devront demeurer en prison jusqu'à leur comparution, fixée au 16 juin.

Dans le groupe se trouvent trois chefs de la lutte contre les lois de ségrégation, tous trois d'éminents pasteurs Noirs. D'autres meneurs ont prédit que les démonstrations massives dans les gares d'autobus reprendraient d'ici quelques jours.

A New-York, au quartier général du Congrès pour l'égalité raciale, un porte-parole a dit que les incursions des "voyageurs de la liberté" dans les gares d'autobus du sud ne sont qu'une phase d'une campagne entreprise pour éliminer complètement la ségrégation raciale.

On s'attaquera maintenant aux gares de chemins de fer et aux aéroports, tout comme on l'a déjà fait pour les restaurants établis dans des pharmacies ou des magasins à rayons.

A Tampa, en Floride, le président de l'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur, pour cet Etat, a personnellement ordonné un test des lois raciales dans les gares de chemins de fer et d'autobus.

Il a conseillé aux Noirs de chercher à se faire servir dans les restaurants des gares, d'occuper les premiers sièges dans les autobus et à bord des trains et d'utiliser les salles de toilette réservées aux Blancs.

Les dirigeants de CORE (le Congrès pour l'égalité des races) ont dépêché des représentants à la Nouvelle-Orléans, à Jackson et à Montgomery pour aider à l'organisation de nouvelles manifestations. La section des syndicats industriels de l'AFL-CIO a donné $5,000 à CORE pour l'aider à défrayer les dépenses d'autres "voyageurs de la liberté".

—Projets de bonheur, vous êtes peut-être le seul bonheur véritable ici-bas !

Alfred de Musset

Politique internationale . . .

(suite de la page 1)

financé par un mécène aussi généreux que naïf, Solvay, le grand manitou des produits chimiques de Belgique et d'ailleurs. Bomboko laissa à Bruxelles le souvenir de ses succès féminins et celui aussi d'un esprit d'intrigue sans trop grande intelligence. Il demeura en contact avec ce milieu un peu étrange de l'Institut Solvay, où se côtoyent des communistes et des socialistes en mal de théories et toujours à l'affût d'un mauvais coup à porter au pays.

Déjà longtemps avant l'indépendance congolaise, l'Institut Solvay et son non moins étrange directeur, un certain professeur Doucy, avaient coutume, sous on ne sait quel prétexte sociologique, d'envoyer en terre africaine, des émissaires qui, en réalité, y allèrent jeter le trouble et la confusion Bomboko hérita de tout ce passé et si l'on y ajoute son esprit bantou, par conséquent nécessairement confus, on verra le résultat.

Le procédé de Bomboko, on a pu en constater toute l'élégance lors de l'arrestation de Tsombé à Coquiatville. Tshombé venu en émissaire du Katanga se voit arrêté, malgré les assurances les plus formelles qui lui furent données. Sans doute à l'Institut Solvay a-t-on le sourire du triomphe. La victoire est cependant achetée à vil prix.

Bomboko a gardé ses relations avec les milieux gauchistes de Bruxelles, avec la Franc-maçonnerie aussi. Il a à Bruxelles ses hommes de liège qui gravitent jusque dans l'entourage de l'actuel ministre des affaires étrangères de Belgique, M. Spaak qui aime, en tant que politicien belge, ouvrir son bureau à tous les extrémistes. Le but est clair: priver le Katanga de son chef, réduire la province. Pourquoi ? Pour réaliser l'unité du Congo! Une vaste farce si l'on constate qui Giseng à Stanleyville est également en dissension et n'est pas inquiété.

Mais sans doute Bomboko convoite-t-il les milliards du Katanga et sans doute l'Institut Solvay ne pardonne-t-il pas à Tshombé d'avoir éliminé ses doctrinaires de l'université d'Elisabethville. Car son directeur. M. Doucy, a la rancune longue et durable, comme un amoureux évincé. Et ses hommes à lui, sont patients et intrigants et sans scrupules. Que l'Occident prenne garde de ne pas faire les frais des agissements de quelques personnes d'un aloi si douteux!

L.B.

Où va le métal cubain?

La Havane. — Le directeur général de l'industrie métallurgique de Tchécoslovaquie, M. Karel Netolicky, a déclaré que Cuba avait un marché assuré pour toute sa production métallurgique des 20 prochaines années dans les pays communistes. La Tchécoslovaquie achète pour $15 millions de métaux de Cuba cette année, ce qui représente 200,000 tonnes métriques, soit le tiers de la production cubaine.

Un éloquent plaidoyer en faveur des Indiens

Ottawa. — Les Indiens du Canada devraient avoir les mêmes droits à leur survivance culturelle que d'autres groupes comme les Canadiens français, par exemple, a dit le Père André Renaud, d'Ottawa, qui a affirmé que les Indiens ne veulent pas être "oblitérés" et qu'ils ont beaucoup de choses à enseigner aux autres Canadiens.

Il s'oppose aux efforts d'intégration et ajoute que le terme devrait être "association" et non intégration.

Secrétaire national du comité de bien-être des Esquimaux et des Indiens, le Père Renaud, o.m.i., parlait devant les 500 délégués au congrès du conseil canadien du bien-être.

Il a déclaré que pendant trop longtemps, "tout ce qui sentait l'Indien était tabou". Aujourd'hui, dit-il, on commence à apprécier avec une intelligence un peu éclairée le potentiel et l'héritage des Indiens, qui veulent rester eux-mêmes.

Les canadiens peuvent apprendre des Indiens le sens du partage, dit-il, car leurs relations familiales indiquent un sens profond de la solidarité; leur idéal de l'homme supérieur n'est pas celui de l'homme qui se sert de sa puissance pour accumuler, mais pour donner. Aussi les Indiens nous considèrent comme des barbares, parce que nous détruisons la nature simplement pour notre satisfaction individuelle.

Ajoutant que les Indiens ont les mêmes problèmes que les immigrants en face de leur adaptation à une culture étrangère, le Père Renaud expliqua qu'ils se sentent plus en sécurité au sein de leurs groupes familiaux. On devrait les encourager à participer aux mouvements sportifs où ils pourraient montrer leur savoir-faire et les diriger vers des occupations où ils ont toujours excellé, de façon à ce qu'ils puissent former des unités économiques.

On a projeté également à ce congrès une conférence en octobre pour discuter de l'entrée au Canada de réfugiés handicapés et de l'adoption d'enfants réfugiés par des parents canadiens.

Des unités de blindés s'entraîneront en Angleterre

Bonn. — Des unités de blindés des forces de l'Allemagne occidentale commenceront à s'entraîner en Grande-Bretagne, en septembre ou octobre prochain a-t-on laissé entendre au retour de Londres de M. Franz Josef Strauss, ministre de la défense. Un lieu d'entraînement dans les Galles du Sud sera mis à la disposition des Allemands en vertu d'un accord conclu par le ministre et son collègue britannique, M. Harold Atkinson. Les Allemands fourniront leurs propres chars d'assaut. Ils s'attendent que cet accord suscite de vives protestations en Angleterre, tout comme ce fut le cas l'an dernier, en France, à l'arrivée des effectifs allemands. Cet entraînement de soldats allemands sur le sol anglais doit marquer un haut point de coopération militaire que l'on tente d'établir entre les deux pays.

Etudiants courageux

Czestochowa, Pologne. — Environ 3,000 étudiants catholiques ont défié de présumées menaces de représailles et se sont rendus en pèlerinage au monastère Jasna Gora de cette ville. Les étudiants venus des 4 coins de la Pologne, ont déclaré que les dirigeants de leurs universités avaient tenté de les dissuader de participer à ce pèlerinage estudiantin, en formulant des menaces voilées d'expulsion. Le cardinal primat de Pologne, Stefan Wyszynski, a félicité les jeunes pèlerins de leur geste courageux et les a incités à prier pour ceux qui avaient tenté de faire rater ce pèlerinage.

Il existerait encore un commerce de l'esclavage

Londres. — Un globe-trotter britannique qui a pu acheter lui-même un esclave en Afrique occidentale voici trois ans pour la somme de $126, et l'a ensuite naturellement libéré, vient de publier un ouvrage "Les esclaves de Tombouctou" où il expose les résultats de son enquête sur les survivances de l'esclavage en Afrique. Robin Maugham a parcouru plus de 3,000 milles en Afrique noire avant d'arriver à Tombouctou, ville légendaire, qui fut jadis le siège d'un puissant empire et d'une grande civilisation mais n'est plus aujourd'hui qu'un modeste centre commercial dans le nord du Mali (ex-Soudan français). Maugham dit qu'il existe deux grandes routes d'esclavage, l'une qui va du Mali en Arabie séoudite, l'autre de l'Iran et de l'Iraq également en Arabie.

Au cours de l'été, sous les auspices de la section française des Jeunesses Musicales d'Edmonton, les amants de la belle musique auront le privilège d'entendre la Manécanterie MEILLEURE de Montréal, en tournée dans l'Ouest canadien. Nous vous ferons connaître la date et l'endroit plus tard.

Arrêtés en rapport avec un complot pour assassiner Franco

Londres. — Selon des rumeurs persistantes, plus de 200 personnes auraient été arrêtées récemment à la suite de la découverte d'un complot pour assassiner le chef d'Etat, le généralissime Francisco Franco. Il a été impossible d'obtenir à Madrid la moindre confirmation de ces rumeurs mais on sait que la police secrète espagnole a récemment réclamé des propriétaires d'immeubles bordant les avenues qu'emprunte couramment Franco, les noms, antécédents et affiliations politiques de leurs locataires. Un porte-parole du ministère de l'intérieur a nié d'autre part que les arrestations effectuées récemment aient été liées à un quelconque complot en disant qu'elles concernaient des réseaux de diffusion de tracts illégaux.

Au Canada: plus d'Italiens et d'Américains que de Britanniques

Ottawa — L'immigration au Canada a subi un fort déclin alors que seulement 11,839 nouveaux venus ont grossi la population canadienne au cours des quatre premiers mois de l'année 1961, comparativement à 16,559 l'année dernière pour la même période.

Le fait le plus saillant, c'est le recul de l'immigration britannique de la deuxième à la troisième place.

Cette année ce sont les Italiens qui occupent la première place avec 2,892 Les immigrants américains se placent en deuxième place avec 2,023, soit à peu près le même nombre qu'en 1960 alors qu'ils totalisaient 2,118. D'autre part le nombre des immigrants britanniques a fléchi de 2,838 en 1960 à 1,806 en 1961.

Ce n'est que depuis 1958 que les Britanniques ont perdu la première place aux mains des Italiens.

En 1961, les Britanniques sont dépassés par les Américains.

On attribue le déclin de l'immigration européenne aux conditions économiques favorables qui prévalent en Europe et aux mesures restrictives du gouvernement canadien qui ne veut plus accepter que des travailleurs qualifiés ou spécialisés.

5,374 des immigrants entrés au Canada depuis le 1 janvier étaient des travailleurs pendant que 6,465 étaient des dépendants ou des étudiants.

L'immigration en provenance de l'Europe a décliné de 10,344 à 7,012 au cours des quatre premiers mois de 1961. L'immigration française a baissé de 199 à 191, l'immigration allemande de 1,057 à 677, l'immigration polonaise de 577 à 423 et l'immigration chinoise de 373 à 271.

Le Québec a reçu 2,593 immigrants, l'Ontario 6,504 et la Colombie-Britannique a accueilli 1,229 immigrants au cours de la même période.

OYEZ! OYEZ!

10 juin

Thé-Bazar ,organisé par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, servi de 2h. à 5h., dans l'Auditorium du collège Saint-Jean. — Grand BINGO, le soir, à 8h.15, au même endroit.

18 juin

Grand Pageant historique, présenté à l'Auditorium du Jubilé, à l'occasion du Centenaire de la paroisse de Saint-Albert, sous la présidence du T.R.P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats. Cette soirée commencera à 8h. p.m.

Attention ! Attention !

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans cette colonne, le Congrès provincial de l'ACFA n'aura pas lieu les 24 et 25 juin, mais il a été remis par l'Exécutif central à la fin d'août ou au tout début de septembre.

15 juin

CHFA présente un programme-information sur les SESSIONS CATECHISTIQUES pour professeurs de religion, qui se tiendront du 21 au 26 août prochain. Soyez aux écoutes tous les jeudis soirs de juin, de 6h.30 à 6h.45 — Les conférenciers seront:

—jeudi le 15: M. l'abbé Jules Laberge

—jeudi le 22: M. l'abbé Camille Dozois

—jeudi le 29: R.P. Léopold Desgagnés, C.Ss.R.

Mort de Léon Harmel

Paris. — Rentrant d'un pèlerinage au Sacré-Coeur à Paray-le-Monial, M. Léon Harmel est mort à son domicile parisien à l'âge de 94 ans. Il était le fils du célèbre fondateur de l'usine du Val-des-Bois, dans la Marne, pionnier du catholicisme social et l'un de ceux qui participèrent à l'élaboration puis à l'application de l'Encyclique "Rerum Novarum", en même temps qu'il était l'un des organisateurs des "Pèlerinages de la France du Travail" à Rome.

M. Léon Harmel fils, qui vient de mourir alors que l'on fête le 70ème anniversaire de l'Encyclique, avait poursuivi et développé l'action de son père et pris une part très active à l'action constructive du catholicisme social. Il s'était également voué depuis quelques années à un mouvement de spiritualité pour les vieillards.